

La mobilité au temps de la Covid-19

Enquête Mobilité Covid
Vague 4 : mars-avril 2021



Objectifs de l'enquête Mobilité COVID

- **Observer de manière détaillée la mobilité des Franciliens pendant la crise sanitaire**
 - Pour comprendre l'impact du confinement / déconfinement sur les comportements de mobilité
 - Grâce à des informations complémentaires aux comptages qui n'expliquent pas qui se déplace, ni pour quelles raisons
- **Identifier les évolutions transitoires et celles qui pourraient devenir pérennes**
- **Définir la date de reprise de l'Enquête globale transport EGT H2020 (enquête en continu), une fois les comportements stabilisés**

Méthodologie

- **Enquête par vagues** (par périodes scolaires hors vacances) → **mobilité moyenne par vague**
Vague 1 : **1er septembre – 16 octobre 2020**
Vague 2 : **3 novembre – 18 décembre 2020**
Vague 3 : **4 janvier – 13 février 2021**
Vague 4 : **2 mars – 17 avril 2021**
- Par **téléphone** (100 % des appels réalisés sur des numéros de téléphones portables)
 - Vague 1 : **5 300 Franciliens** (≥ 5 ans)
 - Vague 2 : **3 800 Franciliens** (≥ 5 ans)
 - Vague 3 : **3 900 Franciliens** (≥ 5 ans)
 - Vague 4 : **3 900 Franciliens** (≥ 5 ans)
- **Sélection par quotas des personnes enquêtées** (par département de résidence, par catégorie socioprofessionnelle, par lieu de résidence dans les quartiers prioritaires de la politique de la ville (QPV))
- **Déplacements réalisés la veille du jour d'enquête**, lundi à vendredi, dont l'origine et/ou la destination sont en Île-de-France
- Questionnaire **enquête ménage simplifié (EGT simplifiée)**

Contexte de la période mars-avril 2021



Rentrée des vacances d'hiver le 1^{er} mars 2021

● 02/03 Reprise de l'enquête

● 19/03 3^e confinement de la région Ile-de-France

- Sorties autorisées, sans limite de durée mais dans un rayon de 10km maximum.
- Fermeture des commerces « non essentiels »
- Interdiction de sortir de la région hors motif impérieux ou professionnel
- Couvre-feu décalé à 19h

● 05/04 Fermeture des écoles, collèges et lycées

● 12/04 Début des vacances de printemps, anticipées d'une semaine.

Enquête jusqu'au 17 Avril.

Principaux enseignements

Enquête mobilité COVID vague 4

mars-avril 2021



Les chiffres clés sur la période mars-avril 2021



22 % des Franciliens ne se sont pas déplacés un jour donné



31 millions de déplacements par jour (au lieu de 43 millions avant la crise sanitaire), soit une baisse de 27 %



Un jour donné, **26 % des actifs occupés ont télétravaillé** (34 % des actifs télétravaillant au moins une fois dans la semaine)



Les transports collectifs et la voiture sont très impactés par la crise :

- Baisse de 49 % des déplacements en transports collectifs
- Baisse de 35 % des déplacements en voiture



Retour à une situation similaire au confinement de fin 2020

Les déplacements liés au travail ont été très impactés par le nouveau confinement d'avril 2021 et sont à leur plus bas niveau depuis septembre 2020.

- Ces évolutions concernent surtout les cadres et dans une moindre mesure les professions intermédiaires.

Les étudiants restent fortement affectés par la crise : moins de temps en cours, moins de jobs étudiants, moins de loisirs hors du domicile.

Les écoliers/collégiens/lycéens, dont la mobilité était restée stable depuis septembre 2020, ont cette fois été très impactés par l'allongement des vacances de printemps et les cours en distanciel pour les collégiens et lycéens.

La réduction des loisirs et des démarches concerne tous les Franciliens adultes.

31 millions de déplacements par jour, soit une baisse de 27 % par rapport à l'EGT 2018

- En proportion, ce sont surtout les déplacements en lien avec Paris qui ont baissé (-50%).

Des tendances par mode qui perdurent.

- La marche reste le premier mode de déplacement des Franciliens (15 millions de déplacements par jour).
- Les déplacements en voiture sont inférieurs de 35 % au niveau pré-crise sanitaire, et sont à leur plus bas niveau depuis septembre 2020.
- Les déplacements en transports collectifs restent très impactés (-49 %).
- L'usage du vélo a en revanche nettement augmenté en mars-avril et, sans atteindre le niveau constaté en septembre-octobre 2020, est supérieur de 13% à ce qui était constaté en 2018.

Ce qui a évolué par rapport à janvier-février 2021

Le télétravail repart à la hausse : + 4 points un jour donné

On retrouve les taux de novembre-décembre 2020, voire un peu plus pour certaines CSP (notamment les professions intermédiaires). La part d'actifs télétravaillant au moins 1 jour par semaine passe de 33% à 35%, pour 3,7 jours télétravaillés par semaine contre 3,6 en janvier-février. Ces hausses modérées laissent penser qu'un plafond a été atteint.

La mobilité est de nouveau en baisse pour toutes les catégories de Franciliens à l'exception des retraités qui, comme en janvier-février, suivent une tendance inverse au reste de la population. L'évolution la plus marquante pour cette période concerne les écoliers/collégiens/lycéens : 27% d'entre eux ont déclaré n'avoir réalisé aucun déplacement, contre 8% lors de la période précédente.

Nouvelle baisse des déplacements en transports collectifs et en voiture

Presque 1 million de déplacements en transports collectifs en moins par rapport à janvier-février 2021, la fréquentation reste tout de même supérieure à celle de fin 2020.

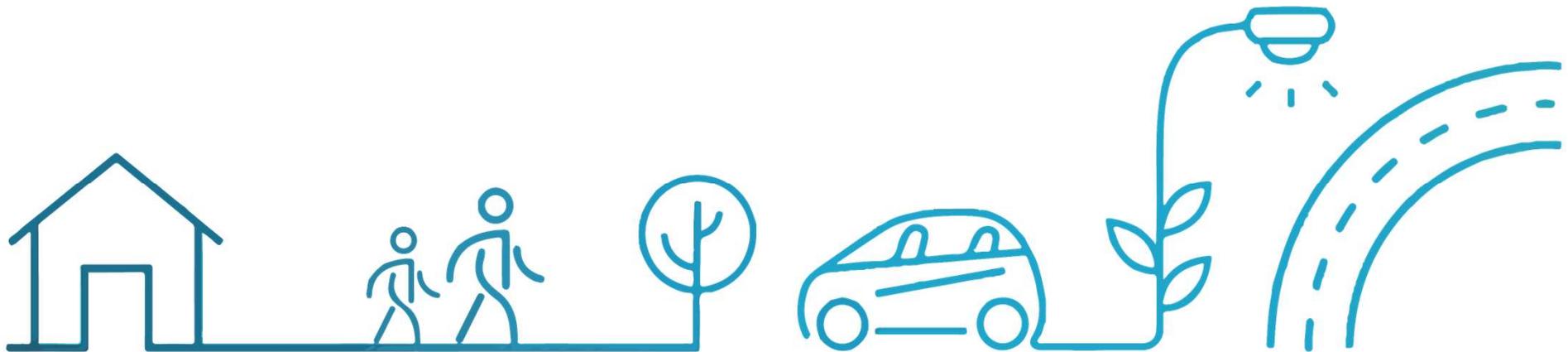
En revanche, les déplacements en voiture atteignent leur plus bas niveau depuis le début de l'enquête : 9,7 millions par jour, soit 1 million de moins que lors de la période précédente.

Concernant les modes actifs

Ce sont les déplacements à vélo (+400 000, soit une hausse de 80%) qui ont le plus augmenté par rapport à janvier-février 2021. La marche, en légère baisse (-700 000), reste tout de même de loin le mode le plus utilisé.

Se déplacer ou pas ?

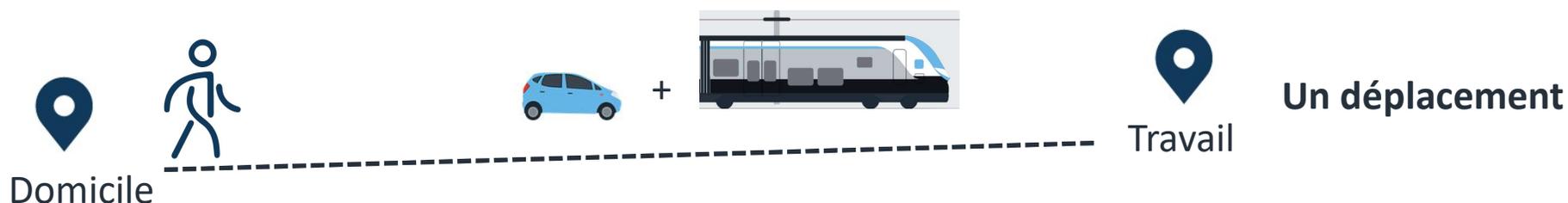
*Enquête mobilité COVID vague 3
mars-avril 2021*



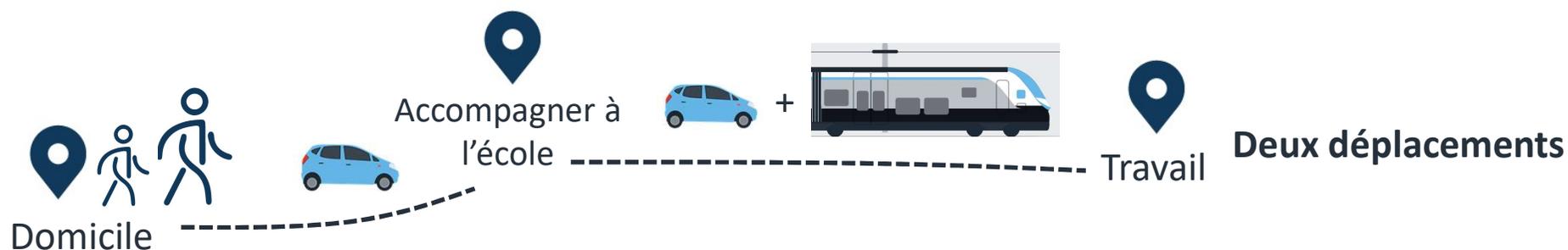
Définition d'un déplacement

Un déplacement est caractérisé par un motif (une activité) à l'origine et un motif à la destination, quel(s) que soi(en)t le(s) mode(s) de transports utilisé(s).

Par exemple : je pars de chez moi le matin, je vais à mon travail en prenant la voiture puis le train, c'est **un déplacement** entre mon domicile et mon travail.



Mais si je pars de chez moi le matin pour emmener mon enfant à l'école puis vais à mon travail, cela compte pour **deux déplacements** : un déplacement pour accompagner mon enfant puis un déplacement pour me rendre au travail.



Définition des principaux indicateurs



Part des Franciliens qui ne se sont pas déplacés un jour de semaine : cette part est calculée sur l'ensemble de la population (ceux qui se sont déplacés et ceux qui sont restés chez eux la veille)



Le nombre moyen de déplacements par jour est calculé sur la base de **ceux qui se sont déplacés la veille.**

Attention, cette définition est différente de celle utilisée habituellement dans les enquêtes de mobilité !



Le temps passé à se déplacer par jour est calculé sur la base de **ceux qui se sont déplacés la veille.**

Attention, la définition est différente de celle utilisée habituellement dans les enquêtes de mobilité !

Les Franciliens se sont déplacés un peu plus en mars-avril 2021 que fin 2020



Ne se sont **pas déplacés**
un jour de semaine :



Ceux qui se déplacent
réalisent **moins de déplacements** :



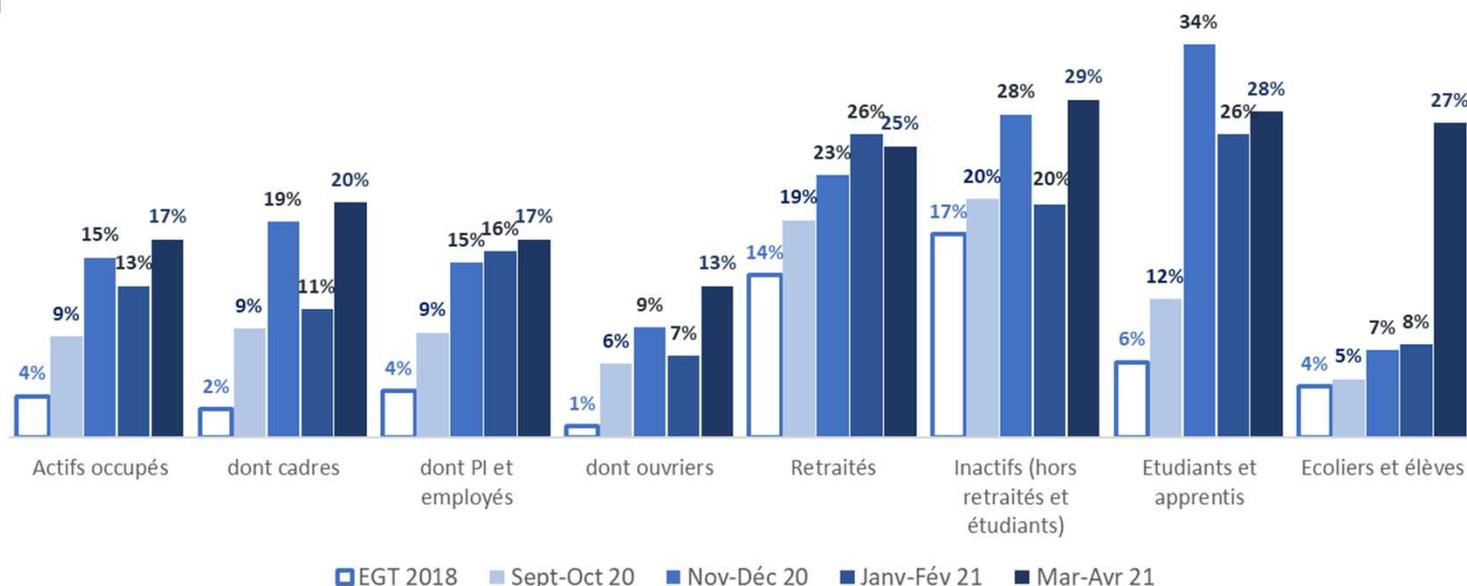
Et consacrent **moins de temps**
à se déplacer :

	Rappel EGT 2018	Septembre - octobre 2020	Novembre - décembre 2020	Janvier- février 2021	Mars- avril 2021
Ne se sont pas déplacés un jour de semaine :	7 % <i>des Franciliens</i>	11 % des Franciliens	18 % des Franciliens	16 % des Franciliens	22 % des Franciliens
Ceux qui se déplacent réalisent moins de déplacements :	4,1 déplacements <i>par jour</i>	3,8 déplacements par jour	3,5 déplacements par jour	3,6 déplacements par jour	3,6 déplacements par jour
Et consacrent moins de temps à se déplacer :	94 <i>minutes</i>	79 min par jour	64 min par jour	69 min par jour	69 min par jour

Le taux de Franciliens ne se déplaçant pas un jour donné reste très élevé



Part des personnes ne s'étant pas déplacées un jour de semaine, par catégorie



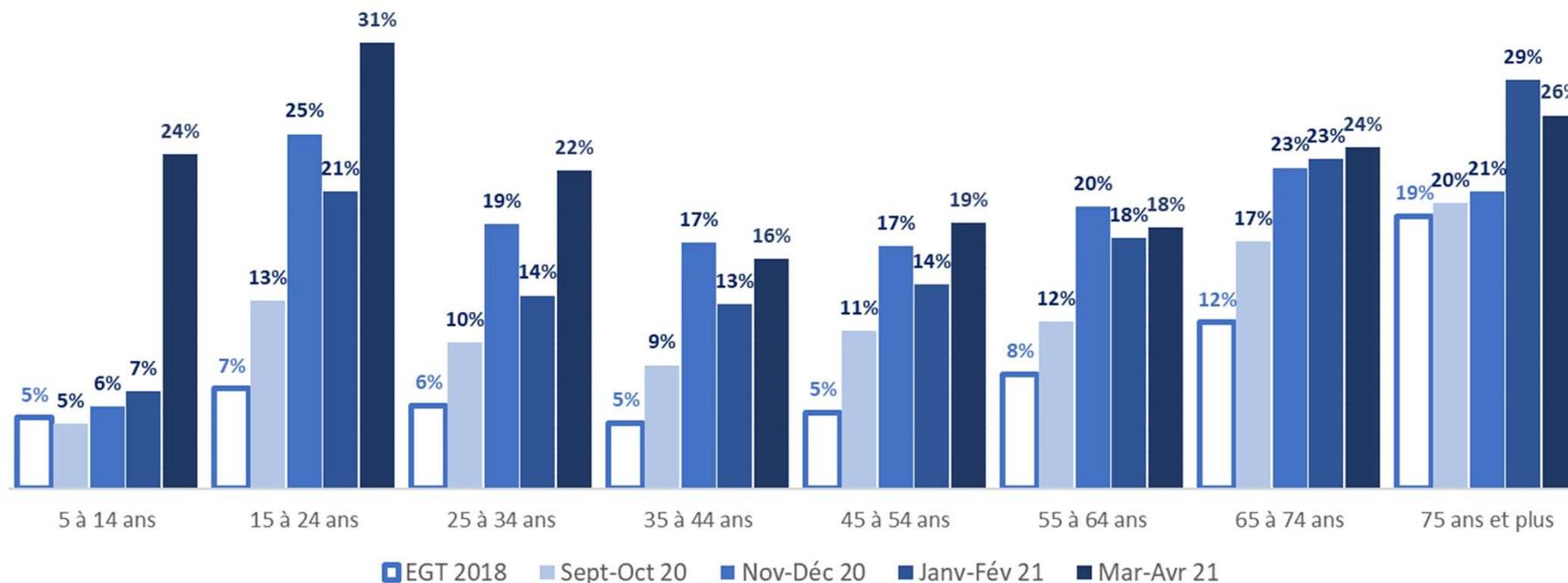
En période habituelle, ce sont **les retraités, les personnes sans activité professionnelle et les chômeurs** qui sortent le moins de chez eux. La crise sanitaire a bouleversé les comportements.

- Alors qu'en janvier-février 2021 la tendance était à la baisse, le confinement de mi-mars a de nouveau amené à une hausse du taux de personnes ne sortant pas de chez elles, qui a même atteint sa plus haute valeur depuis le début de l'enquête pour plusieurs catégories (actifs occupés, écoliers).
- Parmi les **actifs occupés**, c'est surtout chez les ouvriers et les cadres que l'on constate une nette hausse. Pour les professions intermédiaires et les employés, le taux n'a que peu évolué par rapport à janvier-février, où il était resté élevé.
- La **part des enfants** ne se déplaçant pas un jour donné est en nette hausse, du fait de la fermeture des écoles/collèges/lycées pendant une semaine, et de l'avancée des vacances.

Seules les personnes âgées n'ont pas réduit leur mobilité en mars-avril 2021



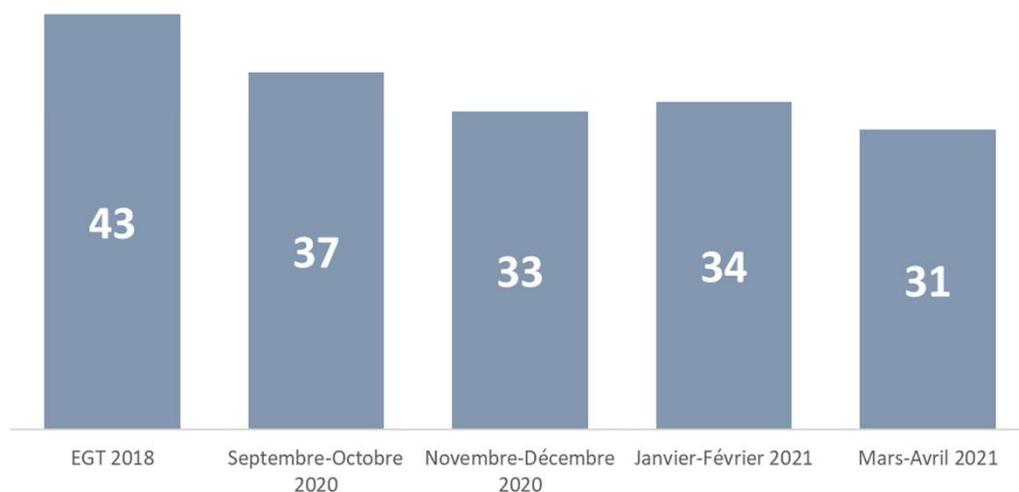
Part des personnes ne s'étant pas déplacées un jour de semaine, par tranche d'âge



Dans la plupart des classes d'âge, les individus sont moins sortis de chez eux en mars/avril qu'en janvier/février, sous l'effet du confinement.

Le nombre total de déplacements reste très inférieur à la valeur d'avant la crise sanitaire

Millions de déplacements par jour
Un jour de semaine



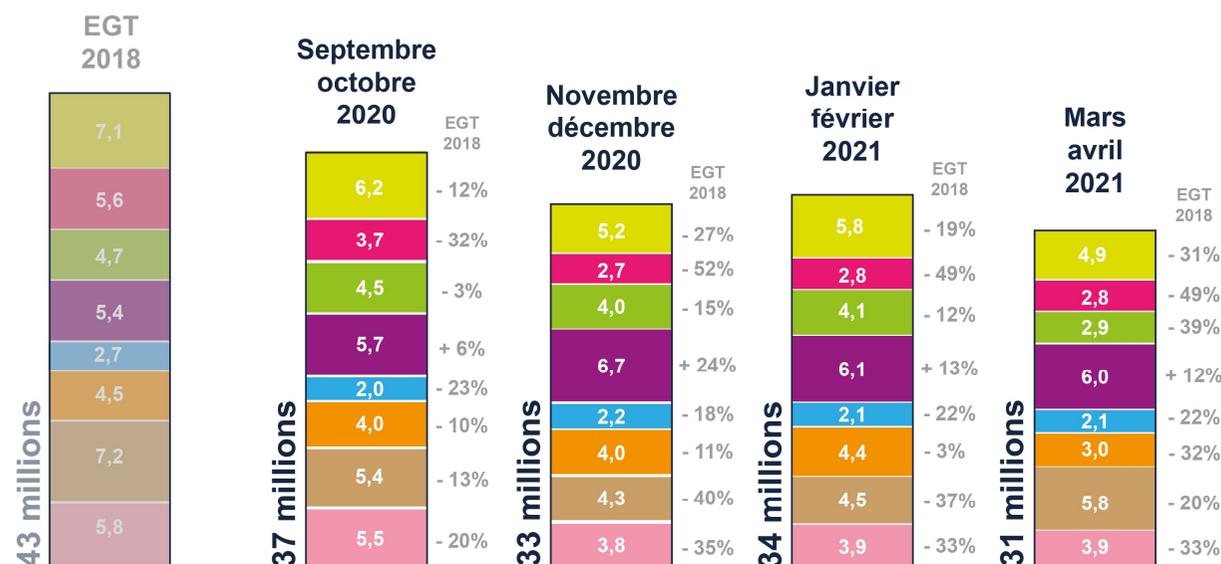
31 millions de déplacements par jour au lieu de 43 millions avant la crise sanitaire.
Il s'agit du plus faible nombre de déplacements depuis le début de l'enquête en septembre 2020.

Se déplacer pour quelles activités ?

*Enquête mobilité COVID vague 3
mars-avril 2021*



Des motifs obligés plus contraints qu'au cours du 2^{ème} confinement



Nombre de déplacements par motif



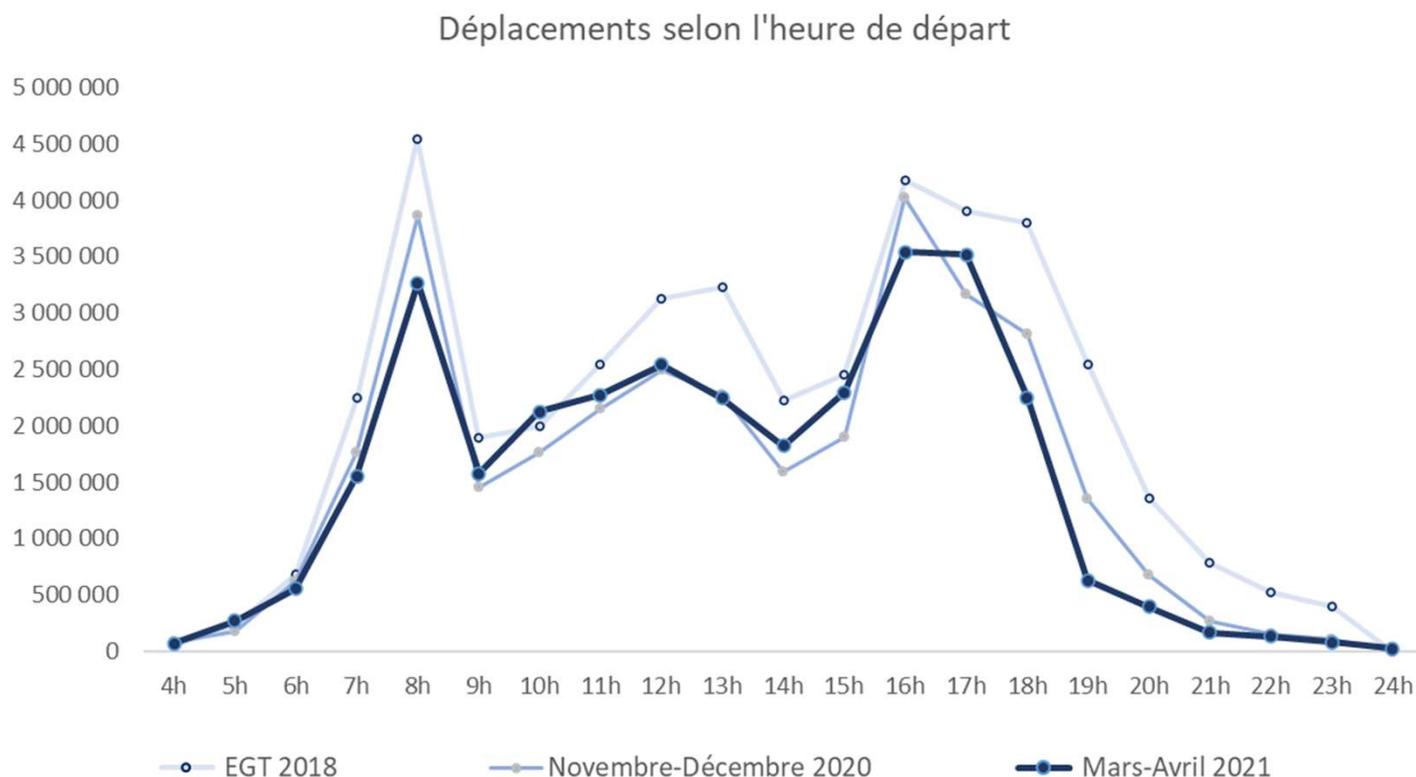
Nouvelle diminution des déplacements domicile <-> travail

Le début d'année 2021 avait vu ces déplacements augmenter. En mars-avril, les déplacements domicile <-> travail ont à nouveau baissé, atteignant même leur plus bas niveau depuis septembre 2020, du fait du 3^e confinement.

Les déplacements pour les études ont eux aussi nettement diminué, en passant pour la première fois en dessous de 3 millions, compte tenu des vacances scolaires allongées et du recours au cours en distanciel même pour les plus jeunes.

En revanche, les déplacements pour loisirs ont connu une nette hausse par rapport à janvier-février (+1,3 million). L'extension du rayon autorisé autour du domicile à 10km a favorisé la reprise de ces déplacements.

Des déplacements moins nombreux, surtout le midi et le soir



Le profil horaire des déplacements reste marqué par les périodes de pointes du matin et du soir et le rebond au moment du déjeuner.

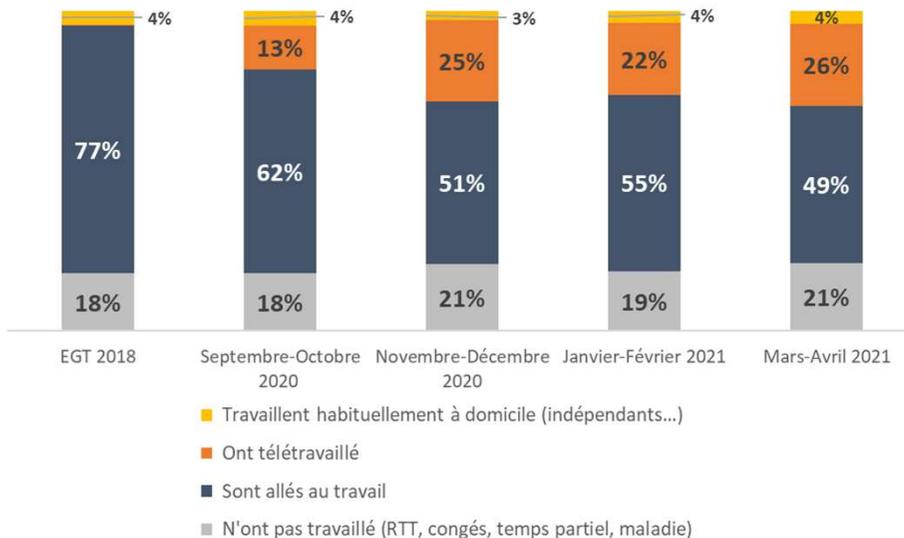
En mars-avril 2021, on note surtout une baisse des déplacements aux heures de pointe, notamment le matin. Après 18h, le nombre de déplacements diminue très rapidement.

Le recours au télétravail se stabilise



En mars-avril 2021, 26 % des actifs occupés télétravaillaient un jour donné. Cette part, comparable à la situation fin 2020, semble être un majorant.

Evolution du taux de télétravail

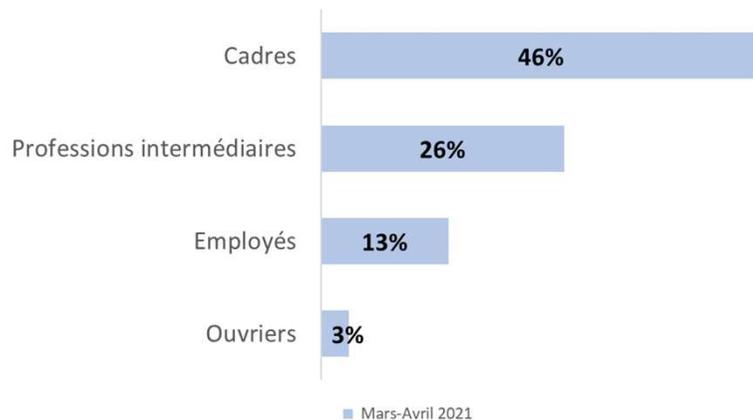


Le taux de télétravail, qui était de 22% en janvier-février, a de nouveau augmenté en mars-avril et a même dépassé le taux observé fin 2020.

Ce sont toujours les cadres qui ont le plus télétravaillé, à 46% contre 43% lors de la période précédente. Ce taux est proche de celui observé en novembre-décembre (47%).

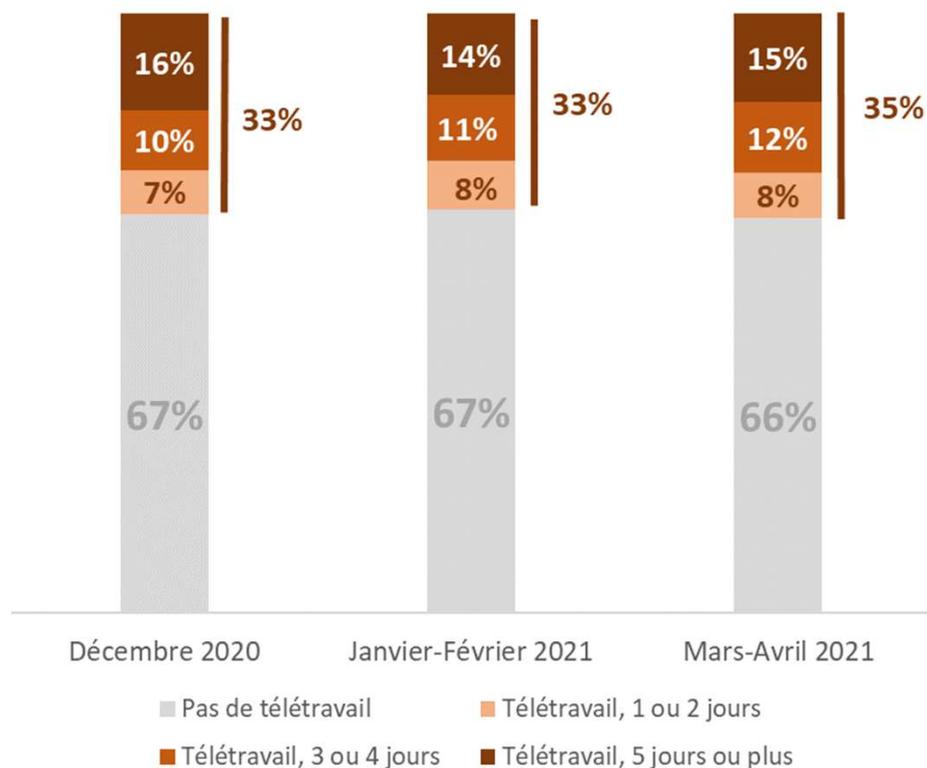
Le taux de télétravail des professions intermédiaires, après une baisse de 6 points en janvier-février, revient au taux de télétravail observé en novembre-décembre.

Part des actifs en télétravail



Un tiers des actifs franciliens télétravaillent au moins un jour par semaine

Nombre de jours télétravaillés dans la semaine

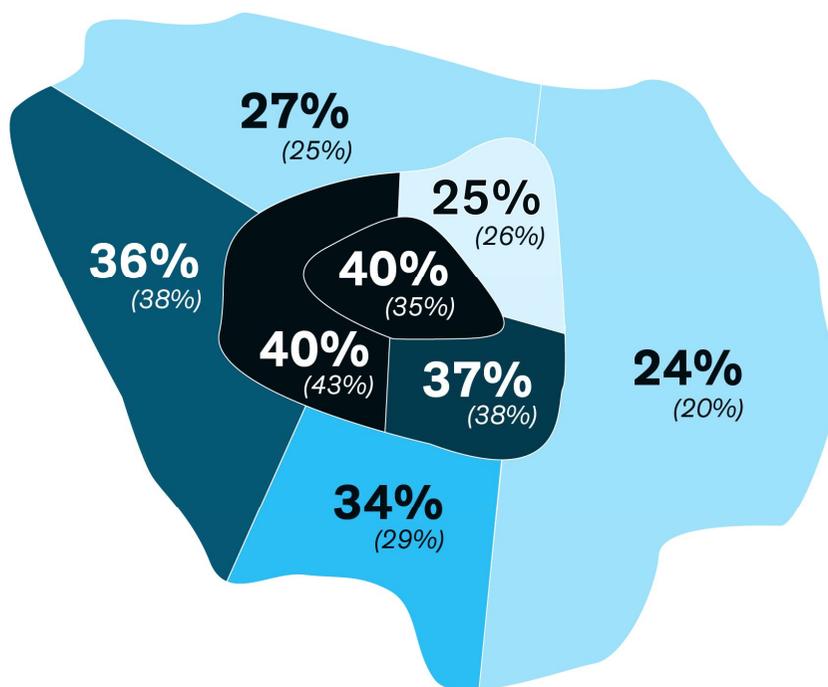


- Un tiers des actifs télétravaillaient au moins un jour par semaine (contre 5,5% en 2017 d'après la DARES) en décembre 2020. Ce taux est resté quasiment identique en mars-avril 2021.
 - Pour les actifs télétravaillant :
 - Légère hausse de la part de ceux qui télétravaillent 5 jours ou plus, et de ceux qui télétravaillent 3 ou 4 jours.
 - Cela n'engendre qu'une très légère hausse du nombre moyen de jours télétravaillés : 3,7, soit 0,1 de plus qu'en janvier-février.
- Le télétravail intensif reste pratiqué par beaucoup d'actifs, mais semble avoir atteint un plafond et n'augmente que marginalement, malgré le confinement.

Une pratique du télétravail inégalement répartie

Part d'actifs occupés déclarant être en télétravail au moins un jour dans la semaine

Taux en mars-avril, et en janvier-février (parenthèses)



Le télétravail est plus fréquent dans les territoires où résident une forte proportion de cadres, notamment à Paris et dans l'ouest francilien.

Le taux de télétravail a eu tendance à augmenter en grande couronne (à l'exception des Yvelines), mais à baisser en petite couronne. Il a en revanche augmenté de 5 points à Paris.

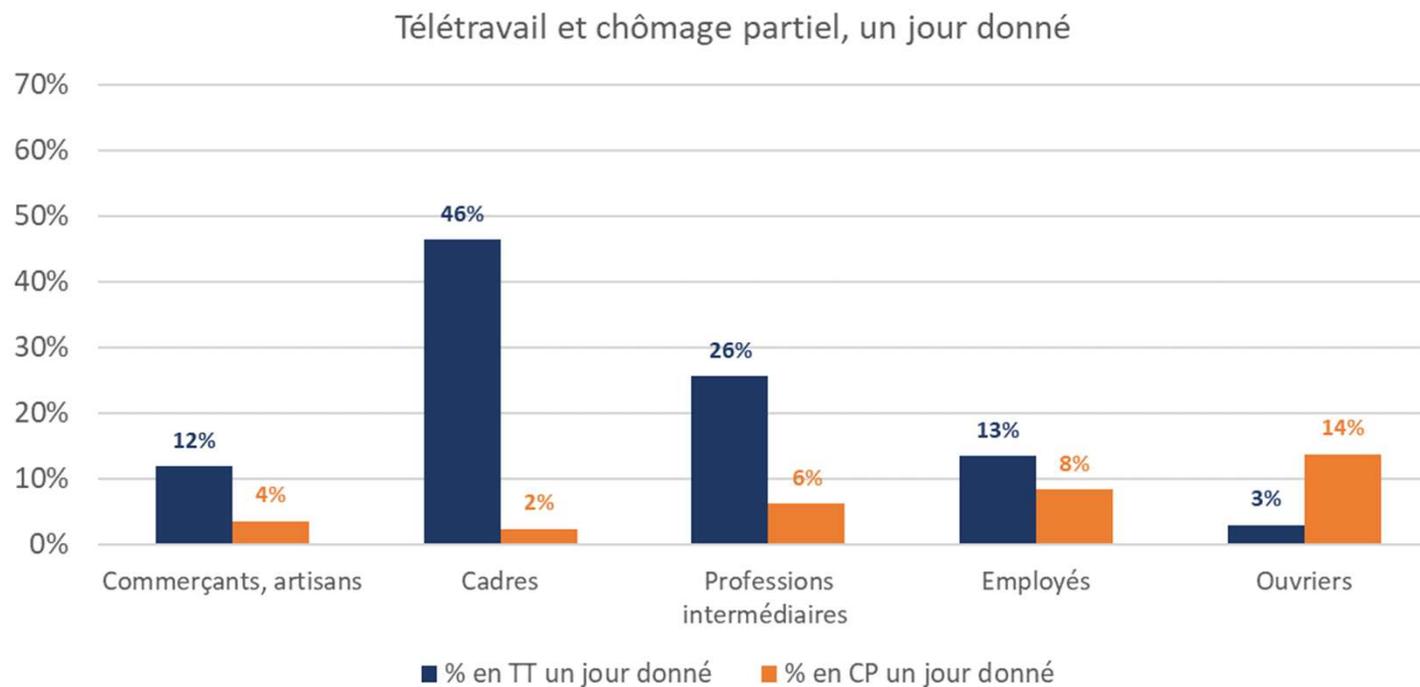
Le chômage partiel touche surtout les emplois non télétravaillables

En mars-avril 2021,

- 7% des actifs occupés étaient au chômage partiel ou dans l'impossibilité d'exercer leur activité un jour donné, soit 1 point de plus qu'en janvier-février.

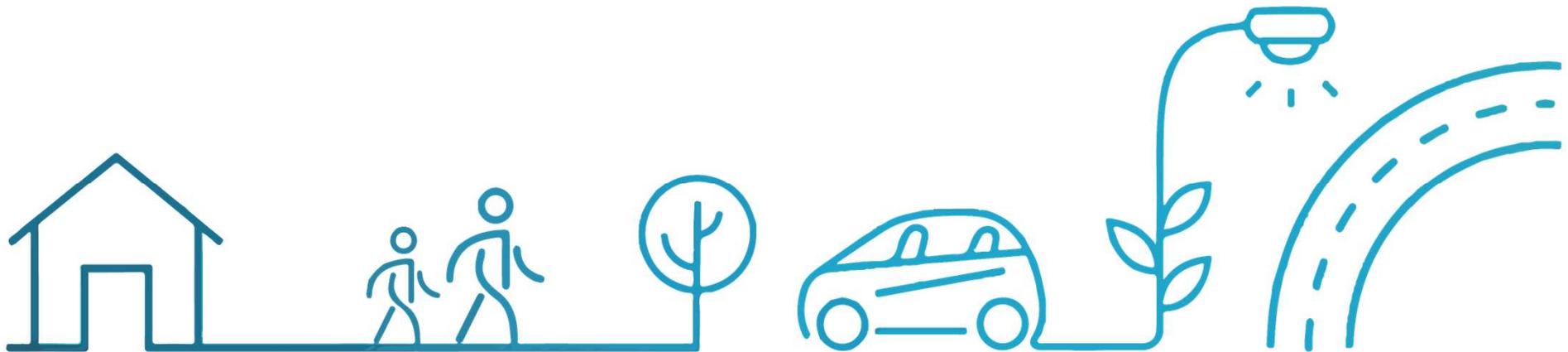
Ces actifs étaient en chômage partiel en moyenne 4 jours par semaine.

Le chômage partiel touche en premier lieu les emplois non télétravaillables des employés, professions intermédiaires et ouvriers.

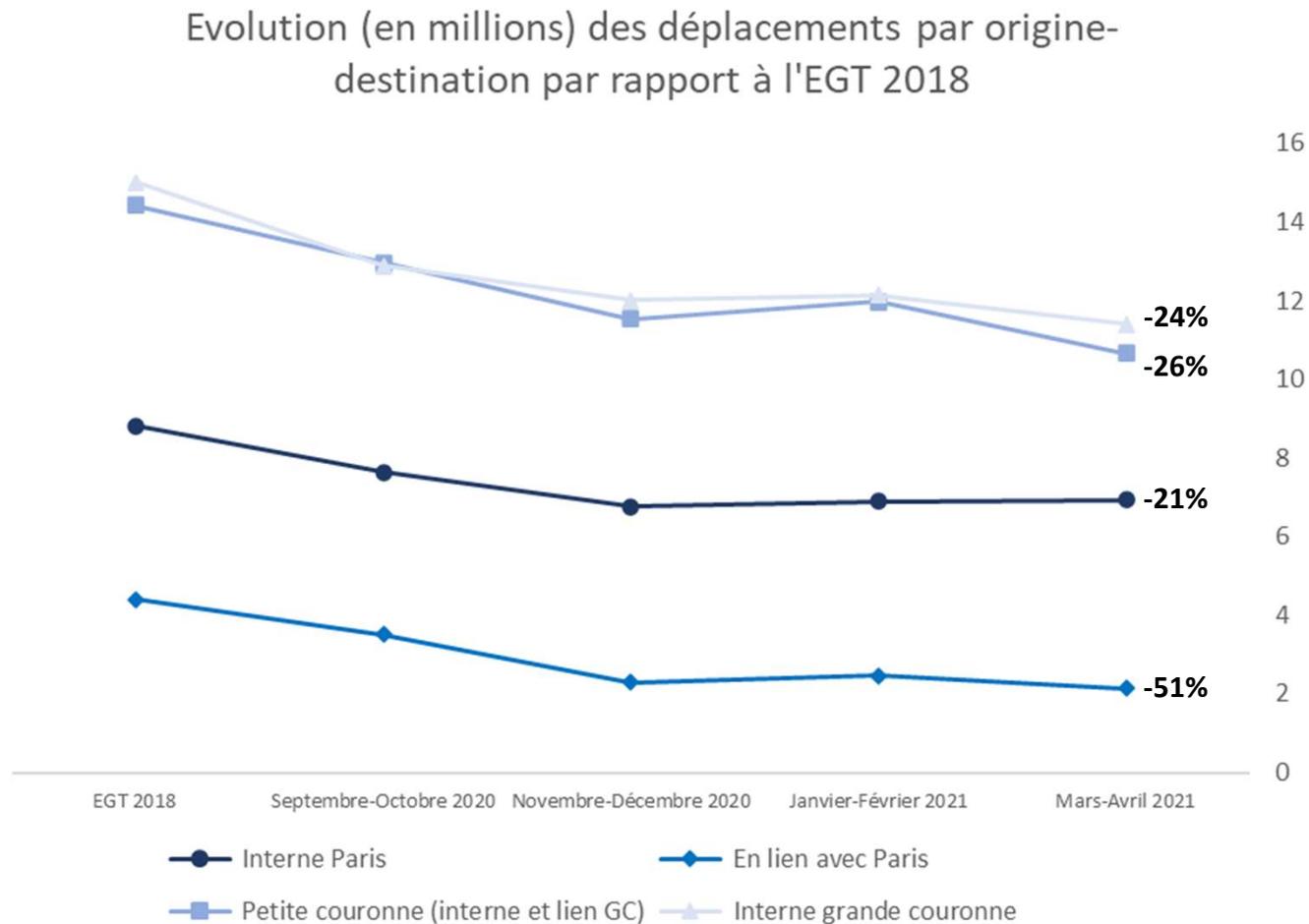


Quels déplacements sont impactés par la crise sanitaire en termes d'origines et de destinations ?

*Enquête mobilité COVID vague 4
mars-avril 2021*



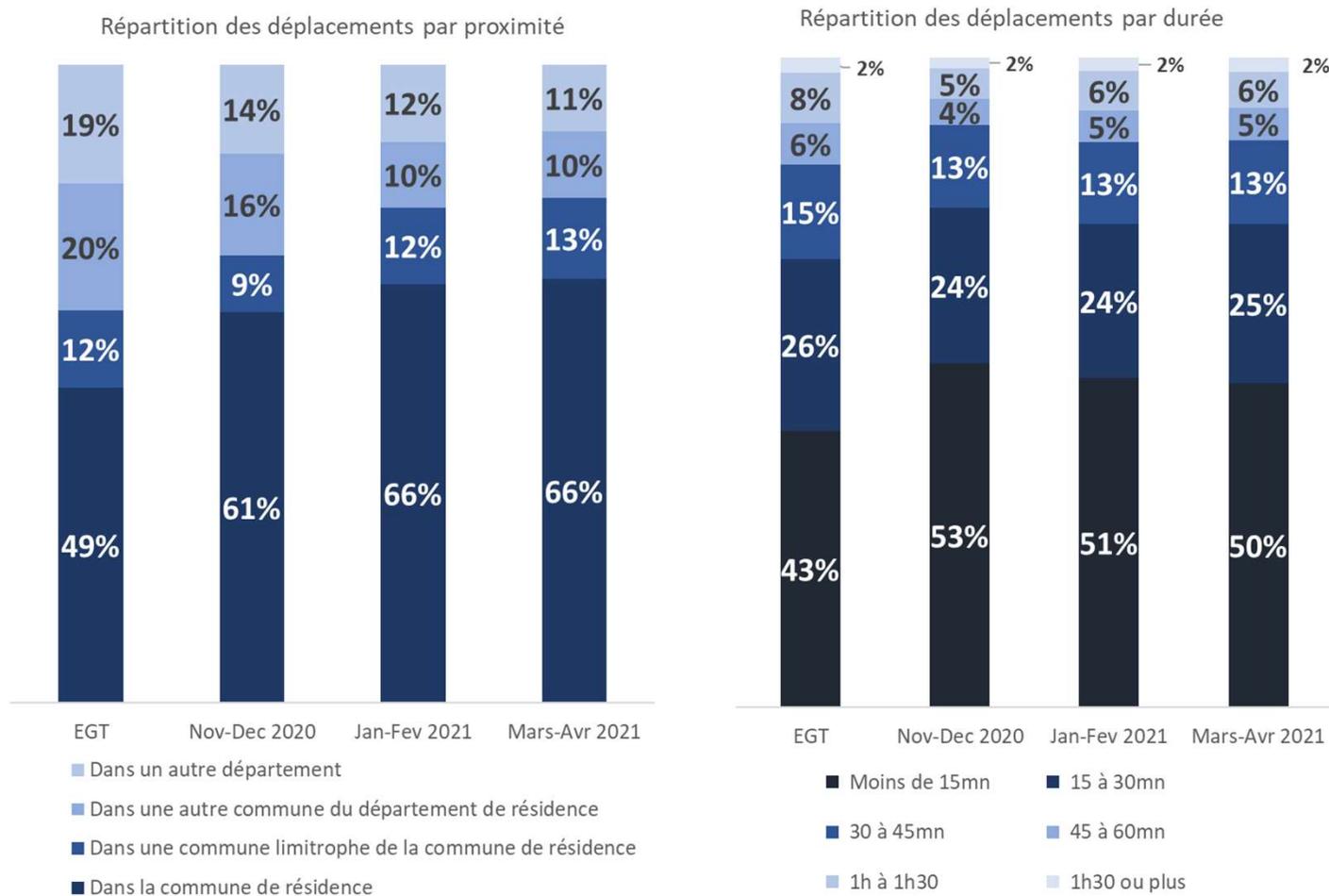
Les déplacements banlieue - Paris sont toujours ceux qui diminuent le plus



Pour l'ensemble des liaisons, le nombre de déplacements a diminué par rapport à janvier-février.

Par ailleurs, la diminution des déplacements n'est pas uniforme sur l'ensemble de l'Île-de-France. **Les déplacements banlieue <-> Paris, qui sont principalement liés au travail, sont en proportion les plus affectés par la crise sanitaire.** En valeur absolue, ce sont les déplacements à l'intérieur de la grande couronne qui ont le plus baissé par rapport à l'EGT 2018 (3,6 millions de déplacements en moins).

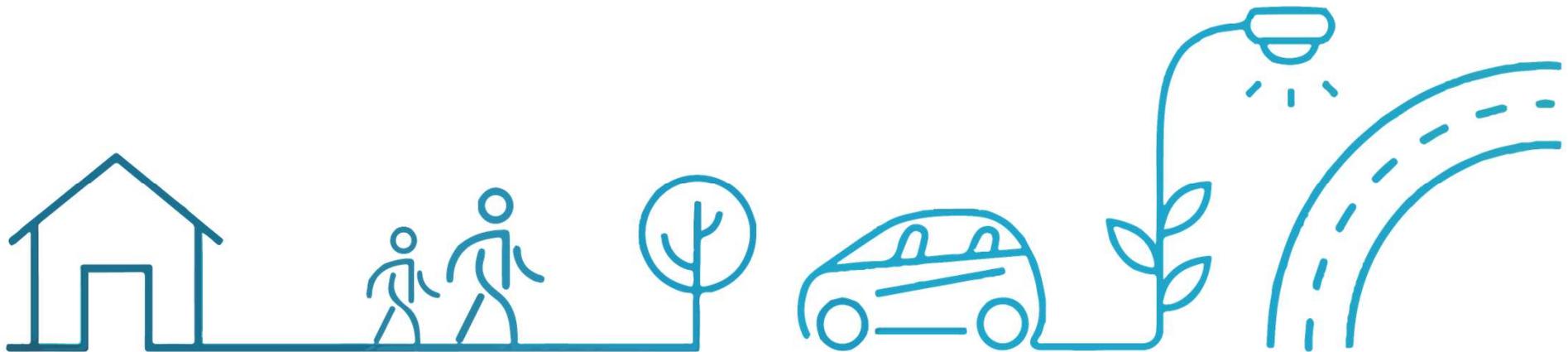
Les Franciliens se déplacent moins loin, moins longtemps



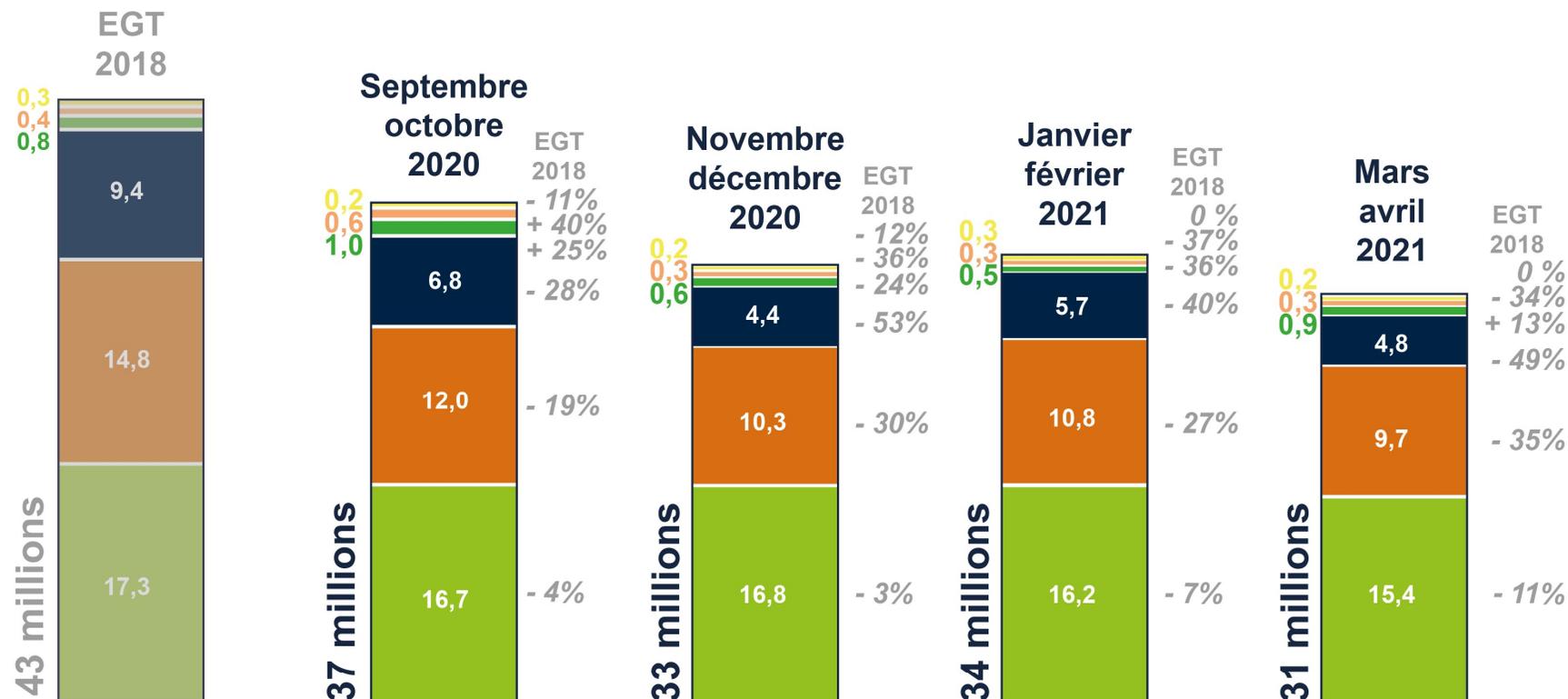
- La préférence pour les déplacements de proximité (commune de résidence ou limitrophe) se confirme.
- La part des déplacements de faible durée se stabilise.

Quel impact de la crise sanitaire sur les modes de déplacements ?

*Enquête mobilité COVID vague 4
mars-avril 2021*



Un impact du 3^{ème} confinement sur les modes de déplacement



Nombre de déplacements par mode



- Les déplacements motorisés (voiture, transports collectifs) sont nettement réduits par rapport au début d'année 2021.
- Les déplacements à pied diminuent compte tenu des vacances scolaires étendues.
- Le vélo voit son usage croître en lien avec une météo plus clémente avec l'arrivée du printemps.

La marche toujours plébiscitée : 15,4 millions de déplacements à pied en mars-avril 2021

La marche reste le premier mode de déplacement des Franciliens et résiste bien au contexte de pandémie

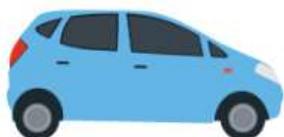
- La baisse du nombre de déplacements à pied par rapport à l'EGT 2018 (-11 %) est nettement inférieure à la baisse globale des déplacements (-27 %).



Le contexte sanitaire actuel lui est favorable

- Moindre impact de la crise sur ses adeptes habituels (enfants et scolaires) sauf en avril compte tenu des restrictions sanitaires.
- Plus de télétravail avec un recentrage des activités à proximité du domicile.
- Mode de plein air





Les déplacements en voiture, en baisse de 35% par rapport à la normale, sont en mars-avril 2021 à leur plus bas niveau depuis septembre 2020

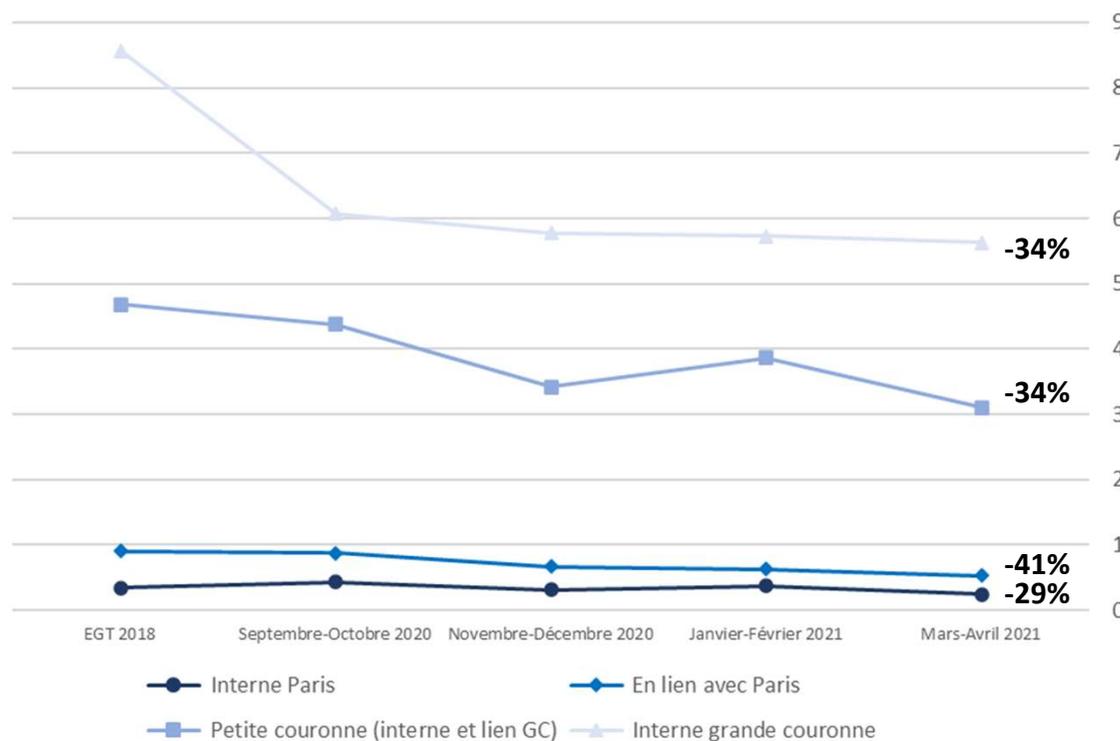
5 millions de déplacements en moins (-35%)

- une baisse plus forte que pour l'ensemble des déplacements (-27%)

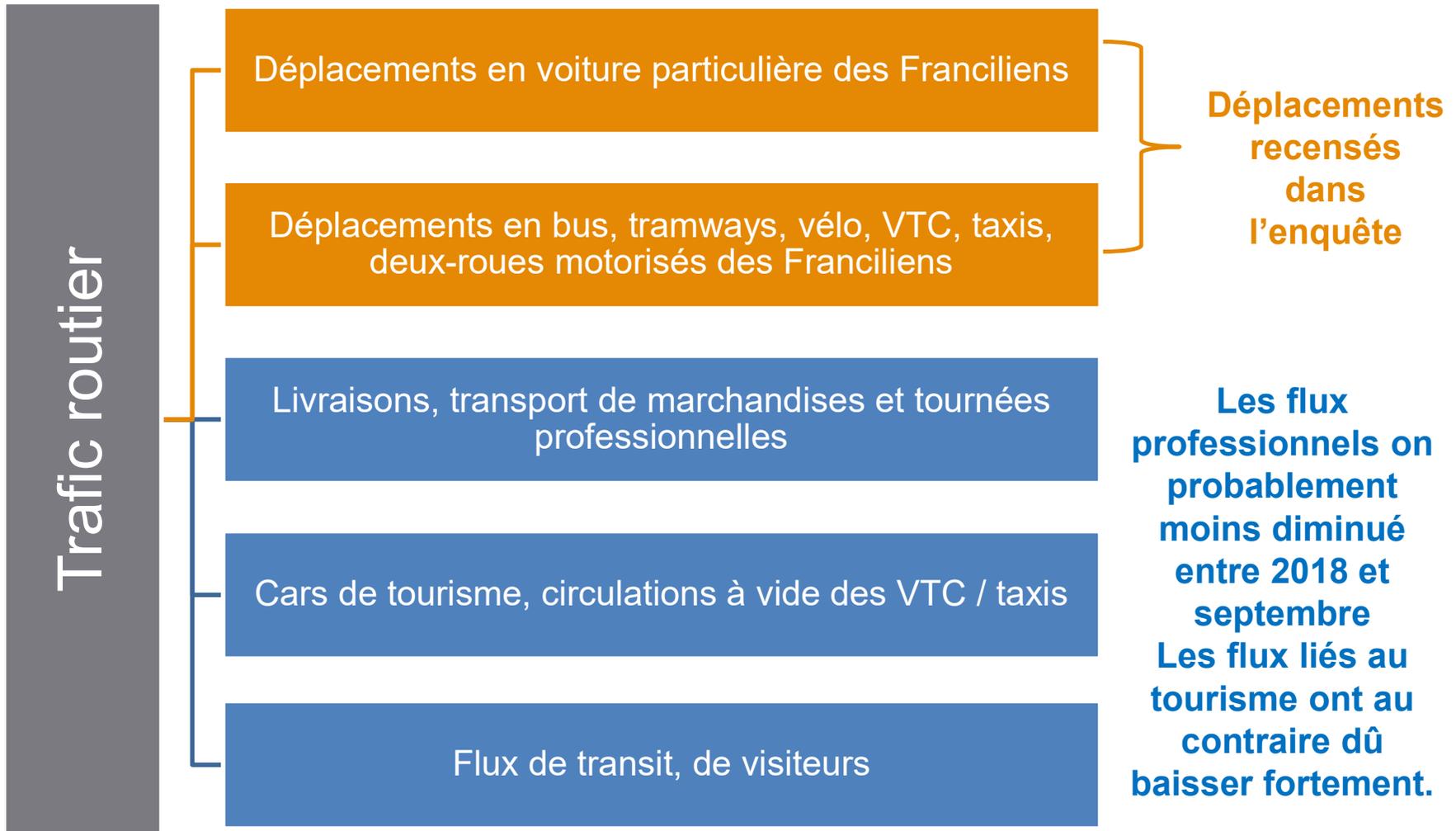
Une forte diminution en banlieue

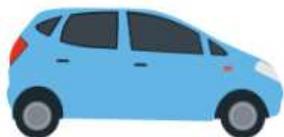
- En janvier-février, les déplacements en voiture avaient augmenté à Paris et en petite couronne
- En mars-avril, ce sont ces mêmes déplacements qui ont cette fois-ci baissé le plus nettement (-35% à Paris, -23% en petite couronne)

Evolution des déplacements VP par OD, en millions

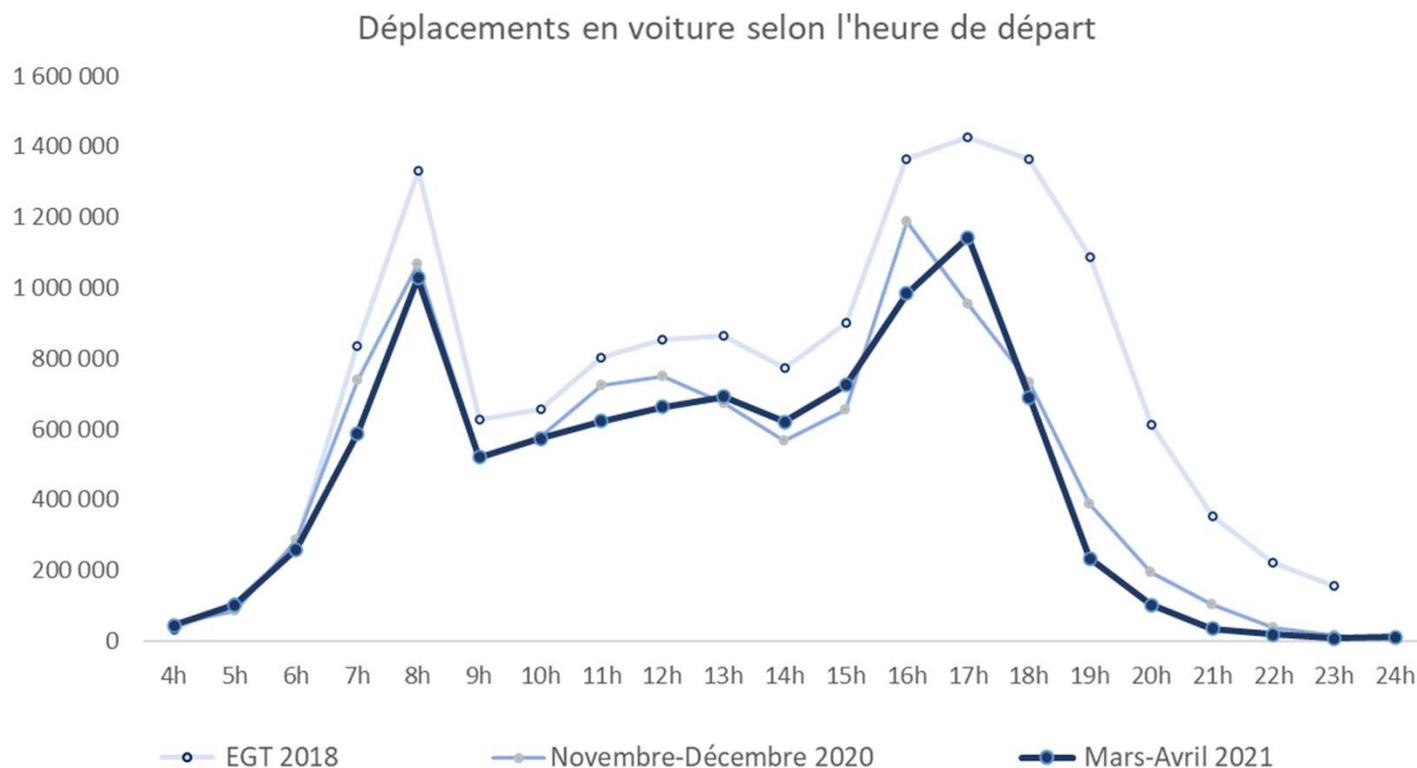


Les déplacements recensés dans l'enquête ne reflètent qu'une partie de l'usage des réseaux de voirie





Les déplacements en voiture inférieurs de 30% à la situation avant la crise sanitaire



- Persistance des pointes le matin et le soir
- En mars-avril 2021, la pointe du soir est moins anticipée, mais le nombre de déplacements diminue très rapidement une fois cette pointe passée.



Les déplacements en transports collectifs inférieurs de 40% à la situation avant la crise sanitaire

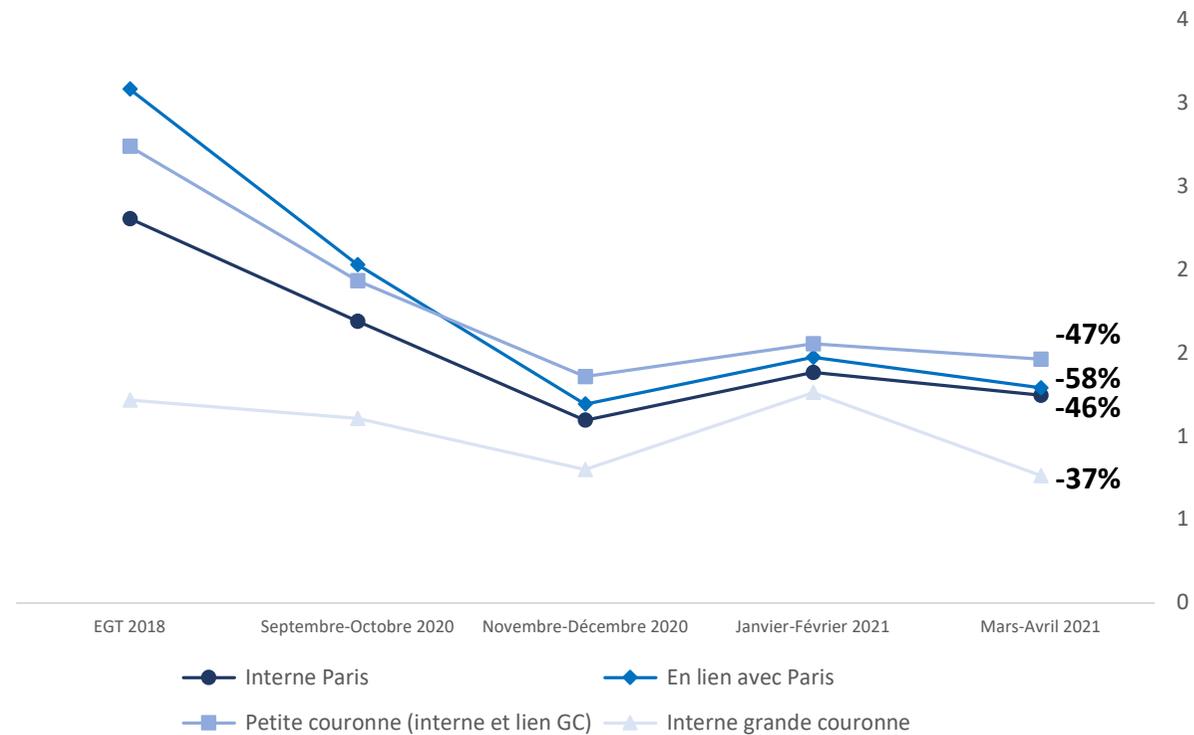
4,8 millions de déplacements en moins

- Le confinement a lourdement impacté les TC, dont la fréquentation revient au niveau observé lors du précédent confinement fin 2020.

Une diminution qui touche surtout

- les déplacements radiaux (-53 %) pour lesquels les transports collectifs sont d'habitude utilisés pour les déplacements domicile-travail pour des emplois télétravaillables
- les déplacements dans les secteurs les plus denses

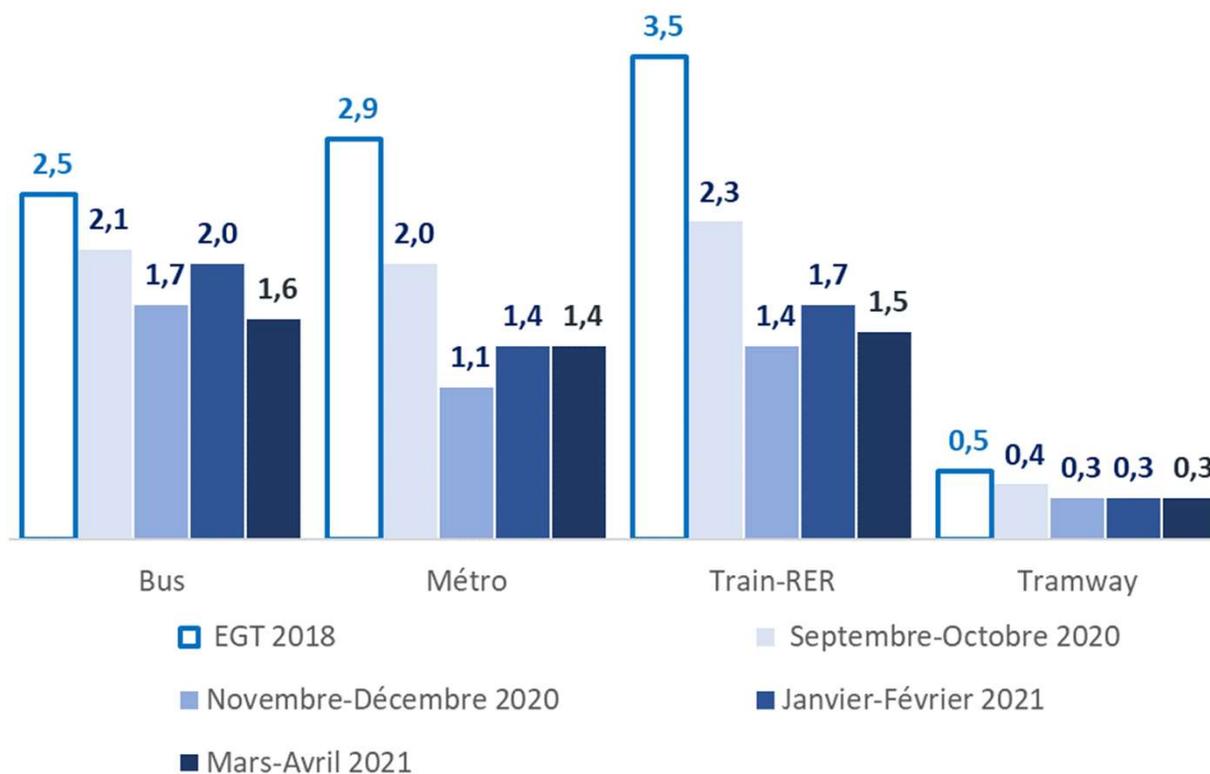
Evolution (en millions) des déplacements TC par origine-destination par rapport à l'EGT 2018





Des déplacements en transports collectifs inférieurs de 40% à la situation avant la crise sanitaire

Nombre de déplacements utilisant chaque mode de transports collectifs (en millions)

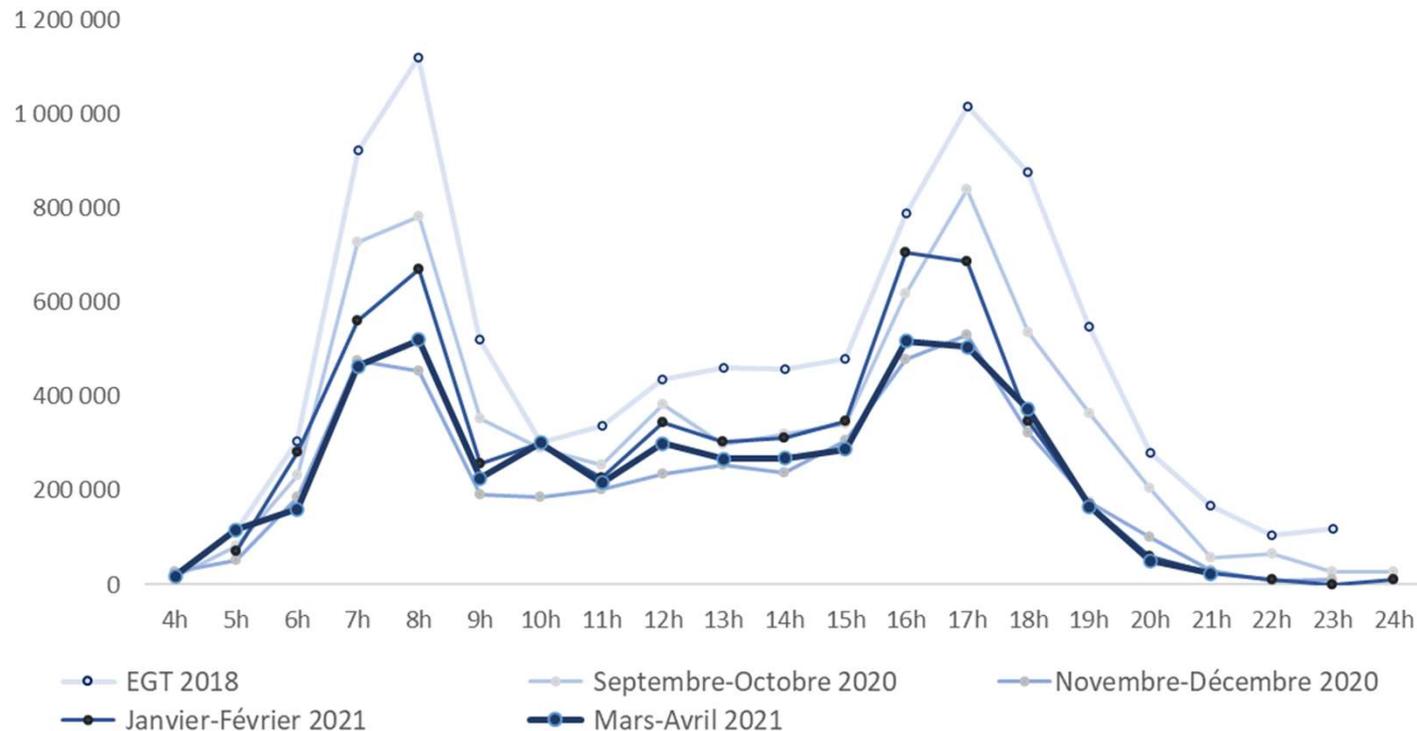


Les déplacements en bus sont ceux qui ont le plus diminué en mars-avril comparé aux périodes précédentes compte tenu de la diminution des déplacements des scolaires au mois d'avril.



Des déplacements en transports collectifs inférieurs de 40% à la situation avant la crise sanitaire

Déplacements en transports collectifs selon l'heure de départ



- Les pointes restent très impactées (surtout le matin), en lien avec la baisse des déplacements domicile-travail. Il y a un net recul par rapport à la période janvier-février, la fréquentation des transports collectifs se rapprochant davantage de ce qui avait été observé en novembre-décembre 2020.



940 000 déplacements à vélo (+13%) Retour au niveau observé à la rentrée 2020

100 000 déplacements quotidiens à vélo en plus par rapport au niveau moyen observé sur l'année entière 2018 (hors vacances scolaires)

- Les conditions météorologiques printanières ont favorisé l'usage du vélo.

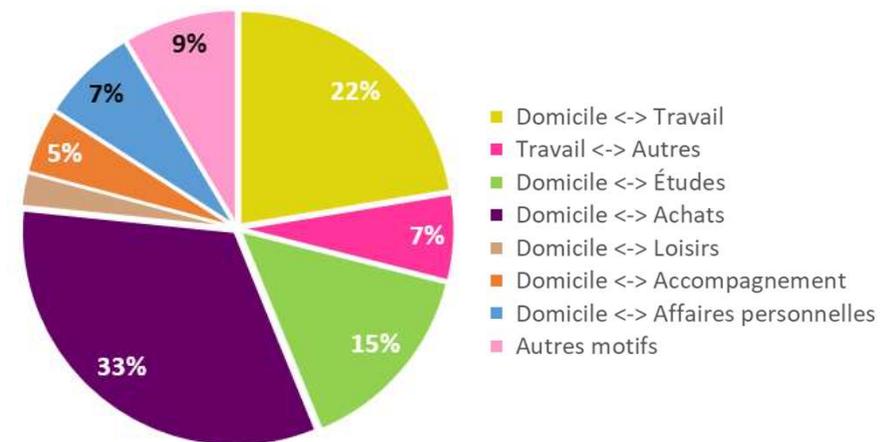
Un mode majoritairement utilisé pour le travail et les études, mais aussi les achats :

- Un peu moins de déplacements domicile <-> travail à vélo qu'en 2018, mais **quasiment le triple de déplacements domicile <-> études**
- 22% des déplacements à vélo ont été réalisés en lien avec le travail, et 15% avec les études.

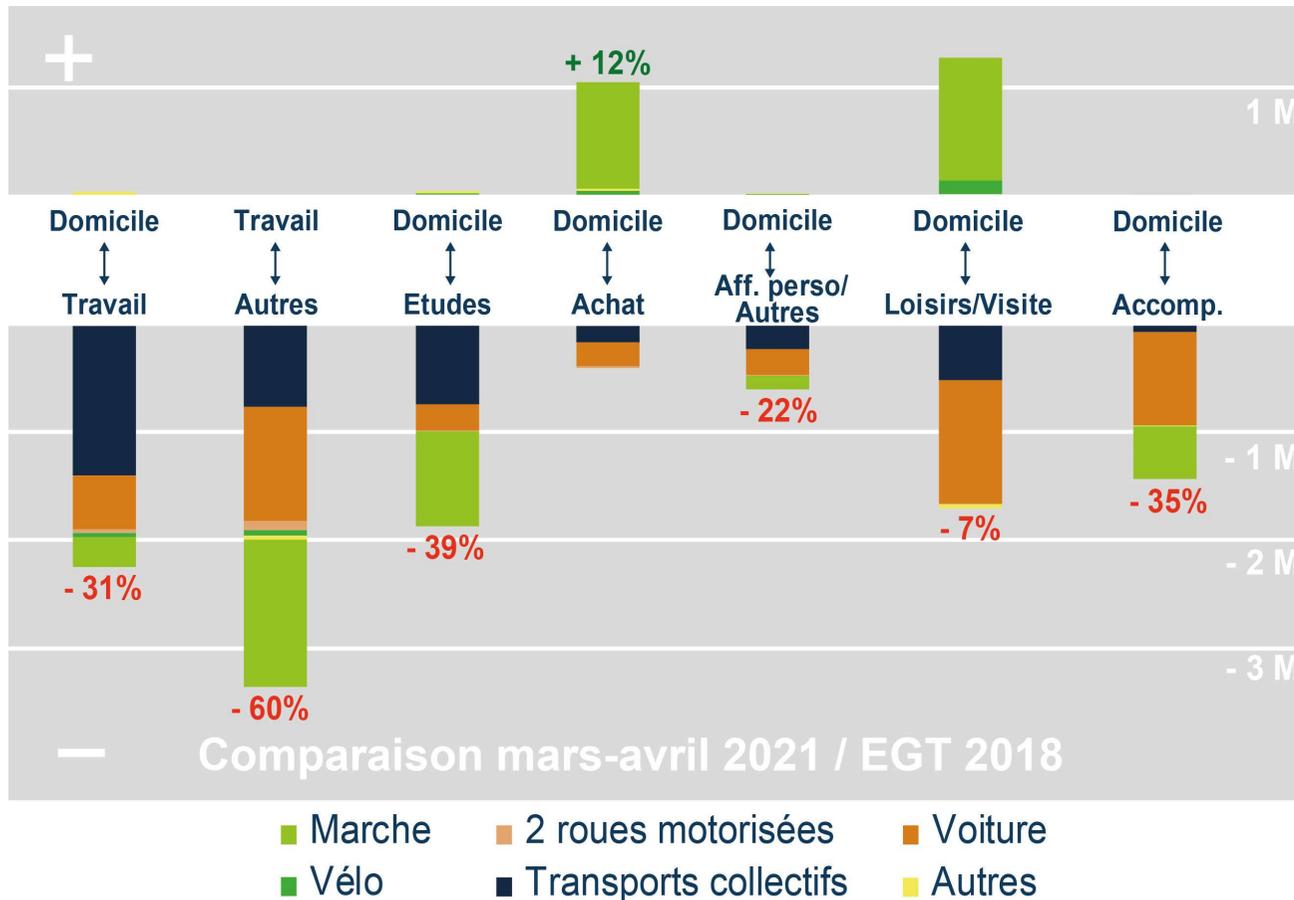
Un mode qui reste très urbain :

- 31% de Parisiens parmi les utilisateurs (28% en 2018)
- En mars-avril, il y a eu une nette croissance de l'usage du vélo à Paris (+200 000 déplacements) mais aussi en grande couronne (+ 160 000 déplacements), ainsi que pour les déplacements entre couronnes limitrophes.

Motifs des déplacements à vélo en mars-avril 2021

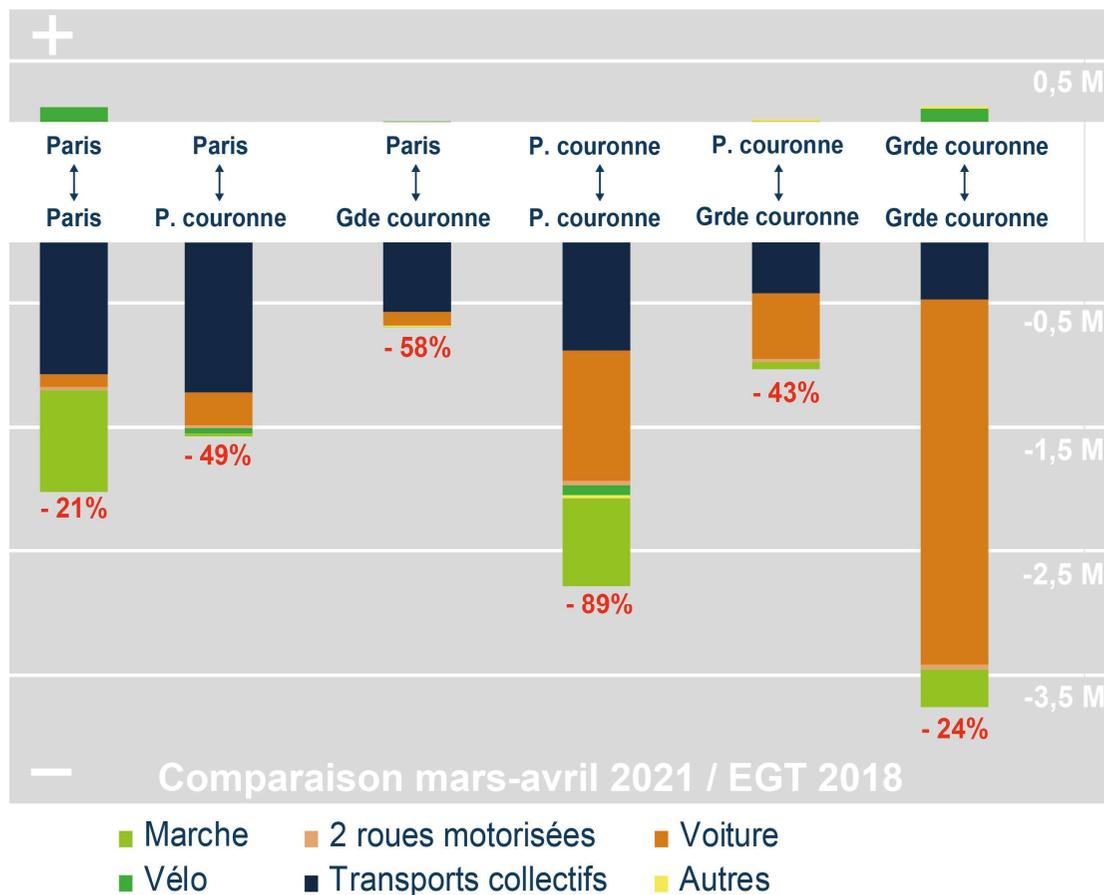


L'évolution de l'usage des modes est principalement liée aux évolutions des motifs de déplacements, peu à un report entre modes



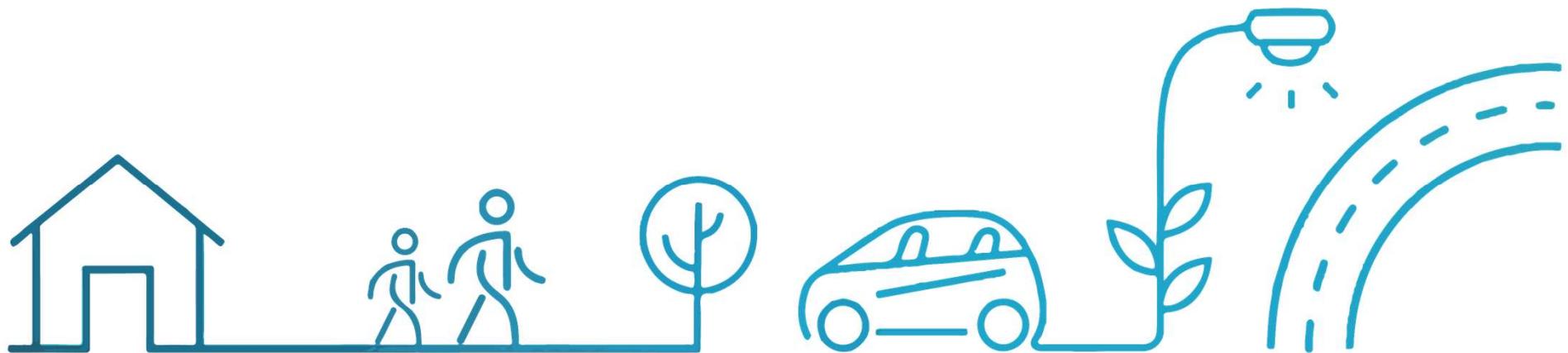
- Le télétravail bénéficie aux déplacements de proximité à pied autour du domicile, pour les achats principalement. Les déplacements pour loisirs, en baisse globalement, sont en revanche en nette hausse pour la marche.
- Le confinement a fortement affecté les déplacements en transports collectifs liés au travail, surtout dans les secteurs « télétravaillables ».

Des déplacements en baisse dans quasiment tous les cas, à l'exception du vélo à Paris et en grande couronne



- Dans Paris, la diminution des déplacements pour le travail induit une baisse des déplacements en transports collectifs. La baisse des déplacements réalisés à la pause déjeuner, des déplacements de loisirs ou pour motifs personnels conduit à une diminution de la marche.
- Entre la petite couronne / la grande couronne et Paris, la baisse des déplacements pour le travail conduit à une forte diminution des déplacements en transports collectifs.
- Si l'on observe un retour à la hausse du vélo à Paris et en grande couronne, il n'y a en revanche pas d'évolution perceptible en petite couronne.
- En grande couronne, mais aussi en petite couronne, la voiture baisse fortement en part modale et en volume.

La mobilité par profil



La mobilité des élèves, collégiens et lycéens

Si la mobilité des élèves qui se sont déplacés reste stable, la part de ceux ne s'étant pas déplacés augmente en revanche de façon très forte du fait de la fermeture des écoles : de 8% en janvier-février, le taux passe à 27% en mars-avril.

	EGT 2018	Sep-Oct 2020	Nov-Dec 2020	Jan-Fev 2021	Mar-Avr 2021
 Part des élèves, collégiens et lycéens ne s'étant pas déplacés	4%	5%	7%	8%	27%
 Nombre moyen de déplacements de ceux qui se sont déplacés	3,4	3,0	2,8	2,8	2,9
 Temps passé à se déplacer	59 minutes	49 minutes	41 minutes	43 minutes	45 minutes

Temps passé, sur 24 heures



■ au travail
■ sur le lieu d'études
■ sur un lieu d'achats
■ pour affaires perso
■ pour loisirs
■ pour un autre motif



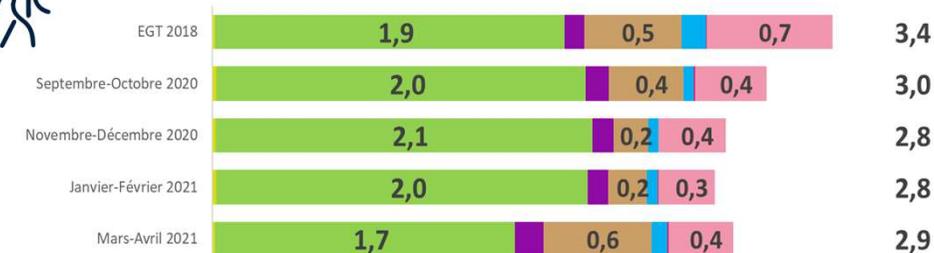
Mobilité des mobiles, par mode



■ Transports collectifs
■ Voiture
■ 2 roues motorisés
■ Vélo
■ Autres
■ Marche



Mobilité des mobiles, par motif



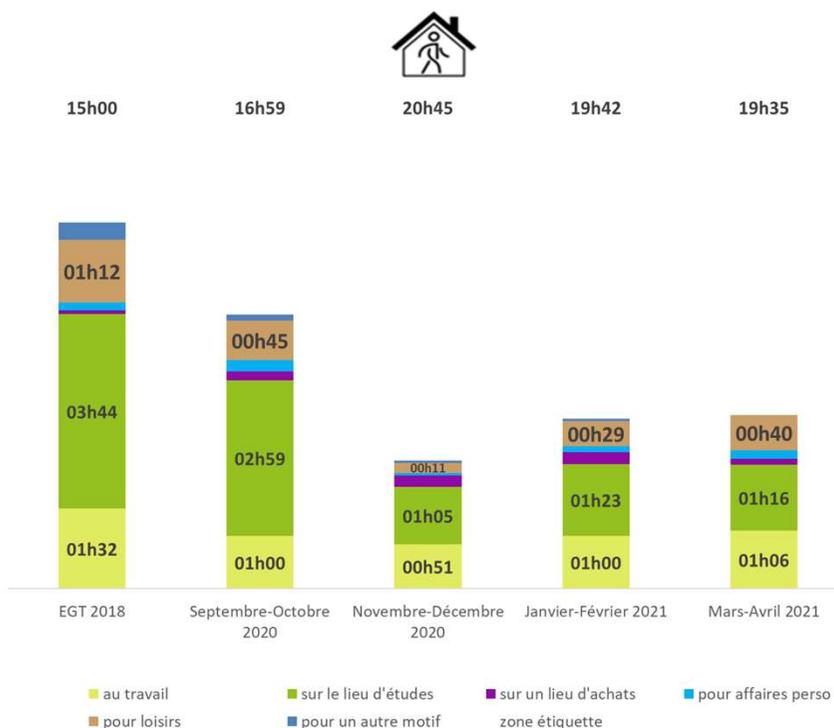
■ Domicile <-> Travail
■ Domicile <-> Études
■ Domicile <-> Achats
■ Domicile <-> Loisirs
■ Domicile <-> Affaires personnelles
■ Travail <-> Autres
■ Autres motifs

La mobilité des étudiants

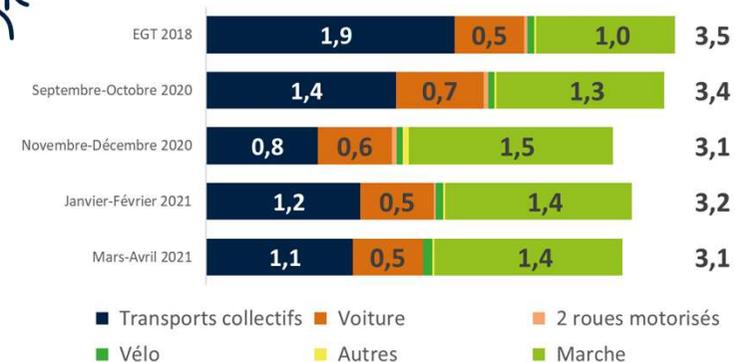
La mobilité des étudiants est restée stable en février-mars, et la part de ceux ne s'étant pas déplacés n'a pas vraiment été impactée par le nouveau confinement.

	EGT 2018	Sep-Oct 2020	Nov-Dec 2020	Jan-Fev 2021	Mar-Avr 2021
 Part des étudiants ne s'étant pas déplacés	6%	12%	34%	26%	28%
 Nombre moyen de déplacements de ceux qui se sont déplacés	3,5	3,4	3,1	3,2	3,1
 Temps passé à se déplacer	2h03	1h40	1h05	1h20	1h22

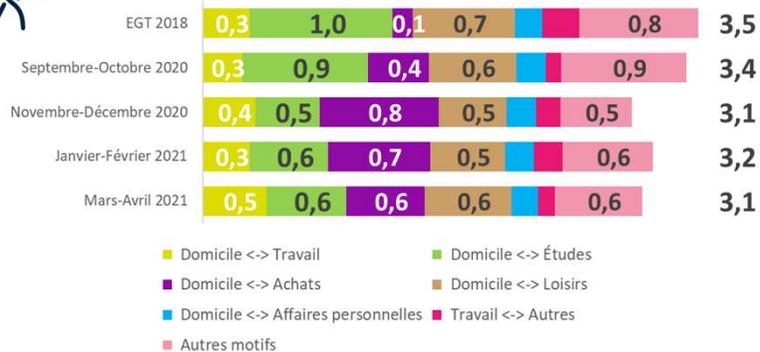
Temps passé, sur 24 heures



Mobilité des mobiles, par mode



Mobilité des mobiles, par motif

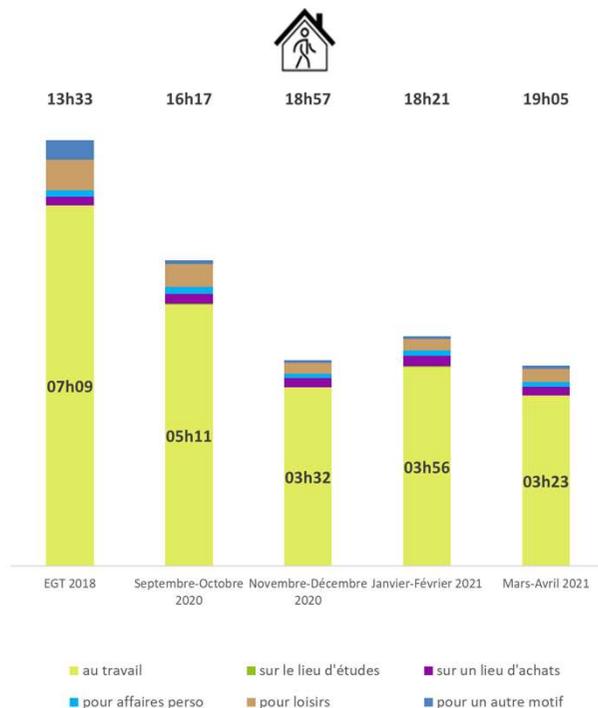


La mobilité des cadres

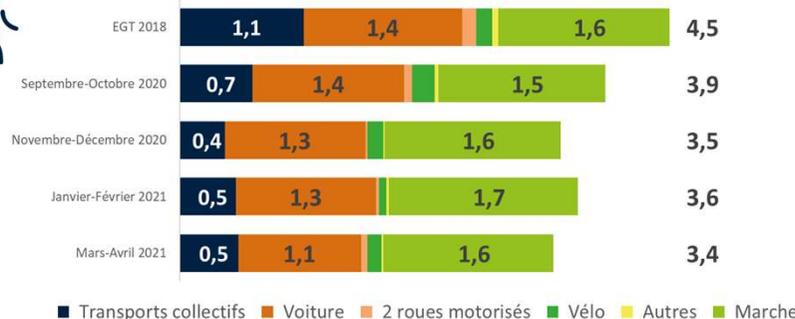
Pour les cadres, la période mars-avril 2021 est synonyme de retour à la situation observée fin 2020 : environ 20% ne se sont pas déplacés, et ceux qui l'ont fait ont eu tendance à réduire leurs déplacements aussi bien en nombre qu'en durée.

	EGT 2018	Sep-Oct 2020	Nov-Dec 2020	Jan-Fev 2021	Mar-Avr 2021
 Part des cadres ne s'étant pas déplacés	2%	9%	19%	11%	20%
 Nombre moyen de déplacements de ceux qui se sont déplacés	4,5	3,9	3,5	3,6	3,4
 Temps passé à se déplacer	1h50	1h30	1h08	1h12	1h08
Part des cadres en télétravail un jour donné	1%	22%	47%	43%	46%

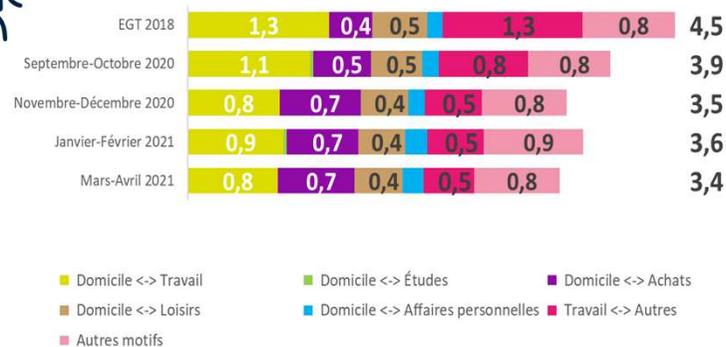
Temps passé, sur 24 heures



Mobilité des mobiles, par mode



Mobilité des mobiles, par motif

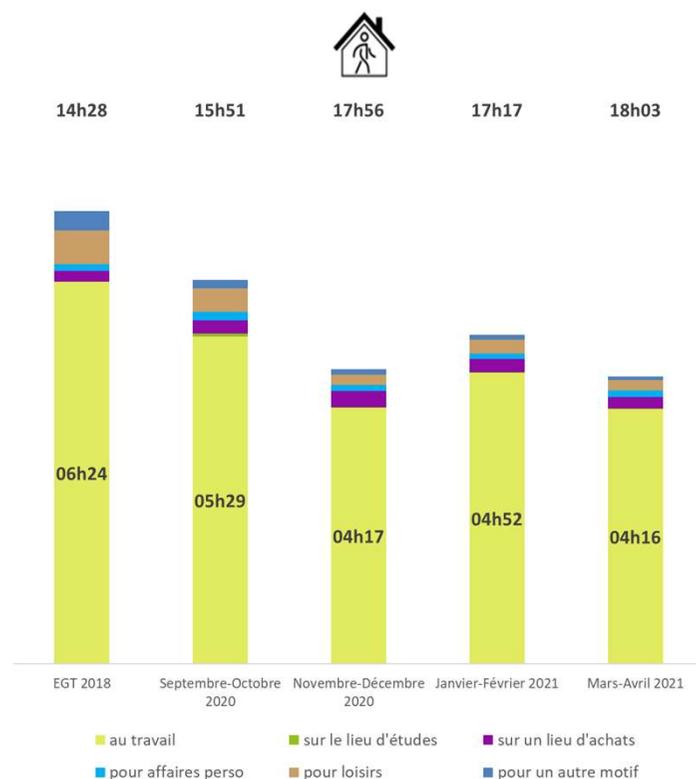


La mobilité des professions intermédiaires

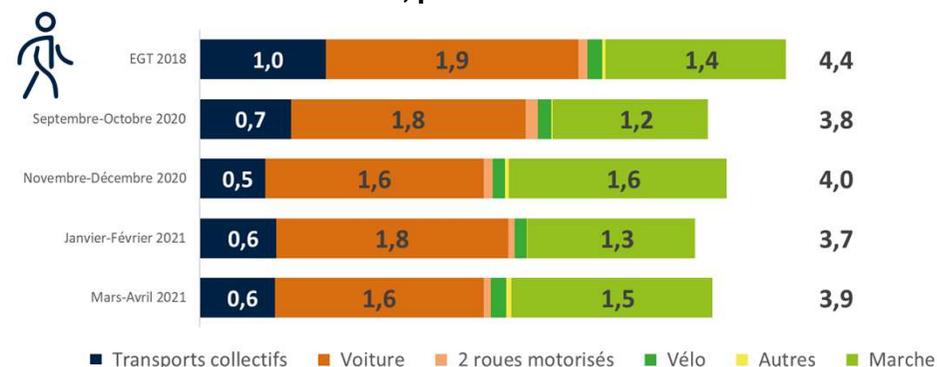
Les actifs des professions intermédiaires télétravaillent moins, et sont également moins impactés par le chômage partiel. Le temps passé sur le lieu de travail a ainsi augmenté de 35 minutes en moyenne. Ils sont toujours 14% à ne pas s'être du tout déplacés, et ceux qui se déplacent ont vu leur mobilité diminuer, notamment pour les déplacements à pied.

	EGT 2018	Sep-Oct 2020	Nov-Dec 2020	Jan-Fev 2021	Mar-Avr 2021
 Part des PI ne s'étant pas déplacés	2%	8%	14%	14%	16%
 Nombre moyen de déplacements de ceux qui se sont déplacés	4,4	3,8	4,0	3,7	3,9
 Temps passé à se déplacer	1h50	1h34	1h17	1h19	1h17
Part des PI en télétravail un jour donné	0%	11%	25%	20%	26%

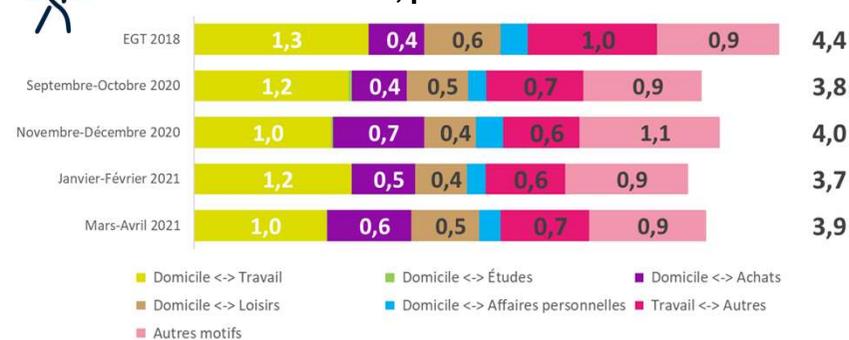
Temps passé, sur 24 heures



Mobilité des mobiles, par mode



Mobilité des mobiles, par motif

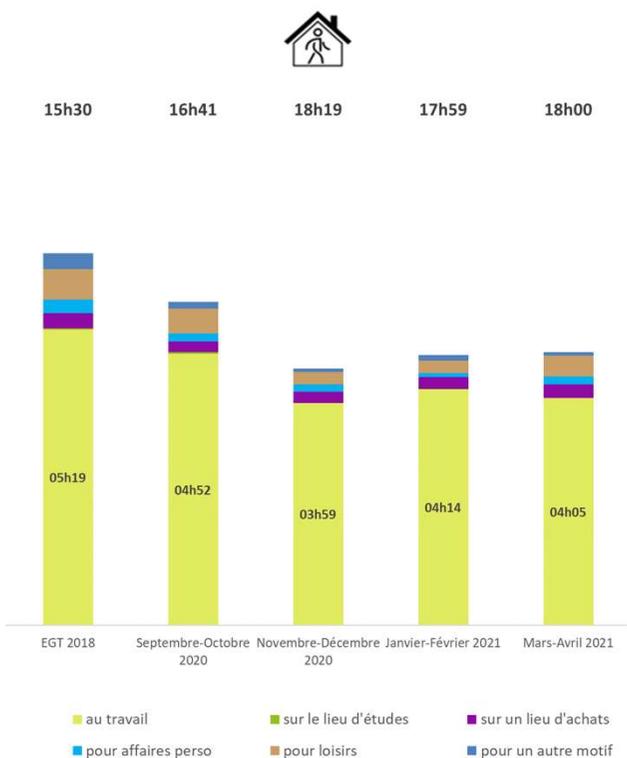


La mobilité des employés

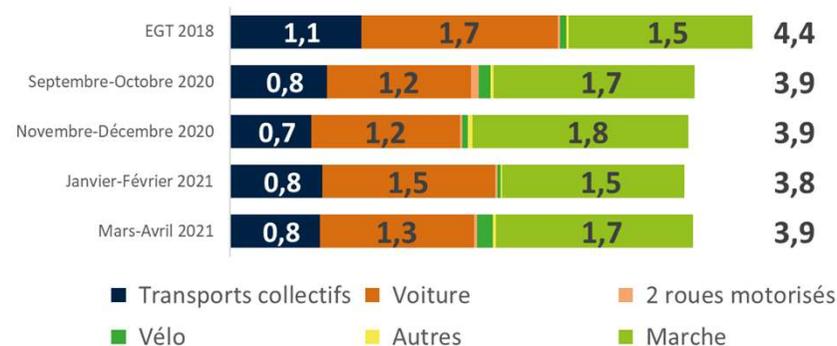
Très peu d'évolution par rapport à la période janvier-février dans le comportement des employés, tous les indicateurs sont stables.

	EGT 2018	Sep-Oct 2020	Nov-Dec 2020	Jan-Fev 2021	Mar-Avr 2021
 Part des employés ne s'étant pas déplacés	5%	10%	16%	17%	17%
 Nombre moyen de déplacements de ceux qui se sont déplacés	4,4	3,9	3,9	3,8	3,9
 Temps passé à se déplacer	1h48	1h26	1h16	1h19	1h21
Part des employés en télétravail un jour donné	0%	9%	11%	13%	13%

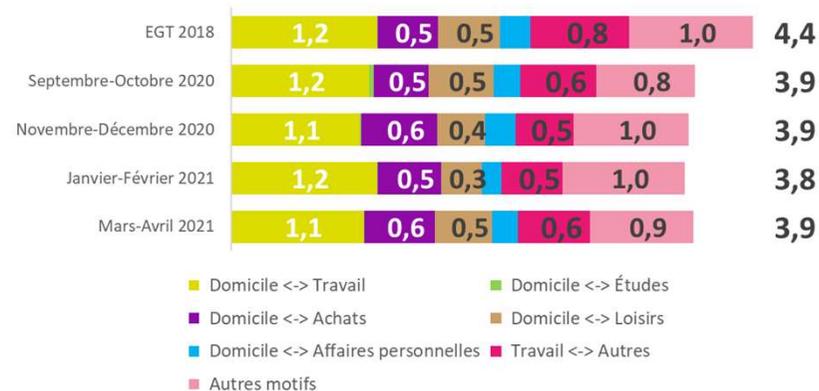
Temps passé, sur 24 heures



Mobilité des mobiles, par mode



Mobilité des mobiles, par motif



La mobilité des ouvriers

La part d'ouvriers n'étant pas sortis de chez eux a augmenté. Toutefois, la mobilité des autres n'a que peu évolué, même si on pourra noter un recours à la voiture revenu à son niveau de 2020.

	EGT 2018	Sep-Oct 2020	Nov-Dec 2020	Jan-Fev 2021	Mar-Avr 2021
 Part des ouvriers ne s'étant pas déplacés	1%	6%	9%	7%	13%
 Nombre moyen de déplacements de ceux qui se sont déplacés	3,8	3,9	3,5	3,4	3,5
 Temps passé à se déplacer	1h47	1h40	1h19	1h31	1h33
Part des ouvriers en télétravail un jour donné	0%	5%	3%	3%	3%

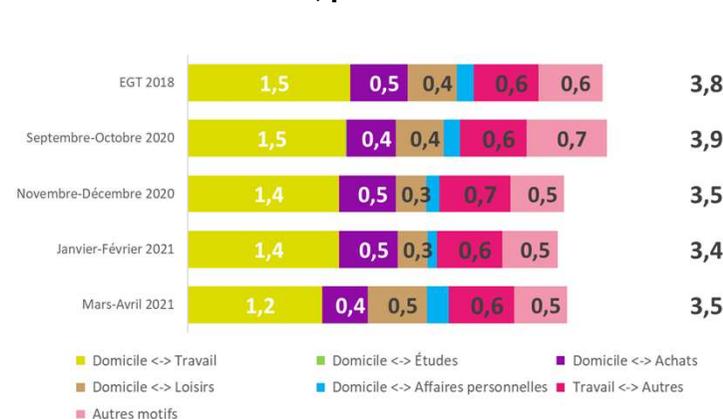
Temps passé, sur 24 heures



Mobilité des mobiles, par mode



Mobilité des mobiles, par motif



La mobilité des retraités

Le confinement n'a globalement rien changé pour les retraités : au contraire, ils ont même eu tendance à se déplacer légèrement plus, et sont les seuls dans ce cas.

	EGT 2018	Sep-Oct 2020	Nov-Dec 2020	Jan-Fev 2021	Mar-Avr 2021
 Part des retraités ne s'étant pas déplacés	14%	19%	23%	26%	25%
 Nombre moyen de déplacements de ceux qui se sont déplacés	4,1	3,6	3,4	3,6	3,8
 Temps passé à se déplacer	1h21	1h07	0h57	1h04	1h07

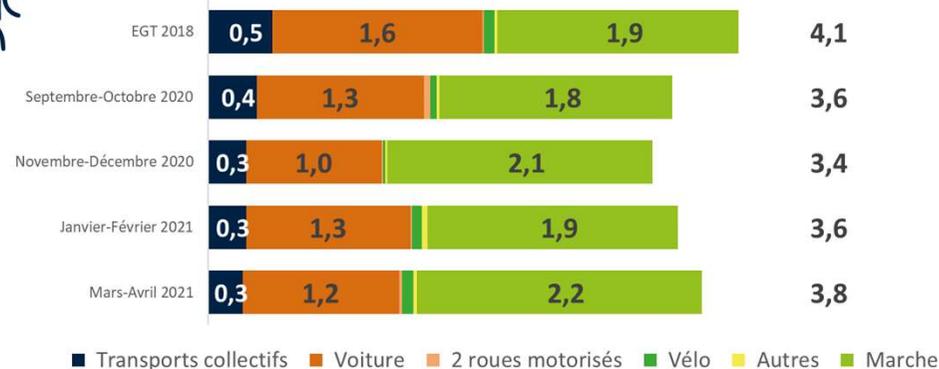
Temps passé, sur 24 heures



20h22 20h41 22h10 21h43 21h45



Mobilité des mobiles, par mode



Mobilité des mobiles, par motif

